

Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes

Vol. 5 – No 2 Octobre 1982

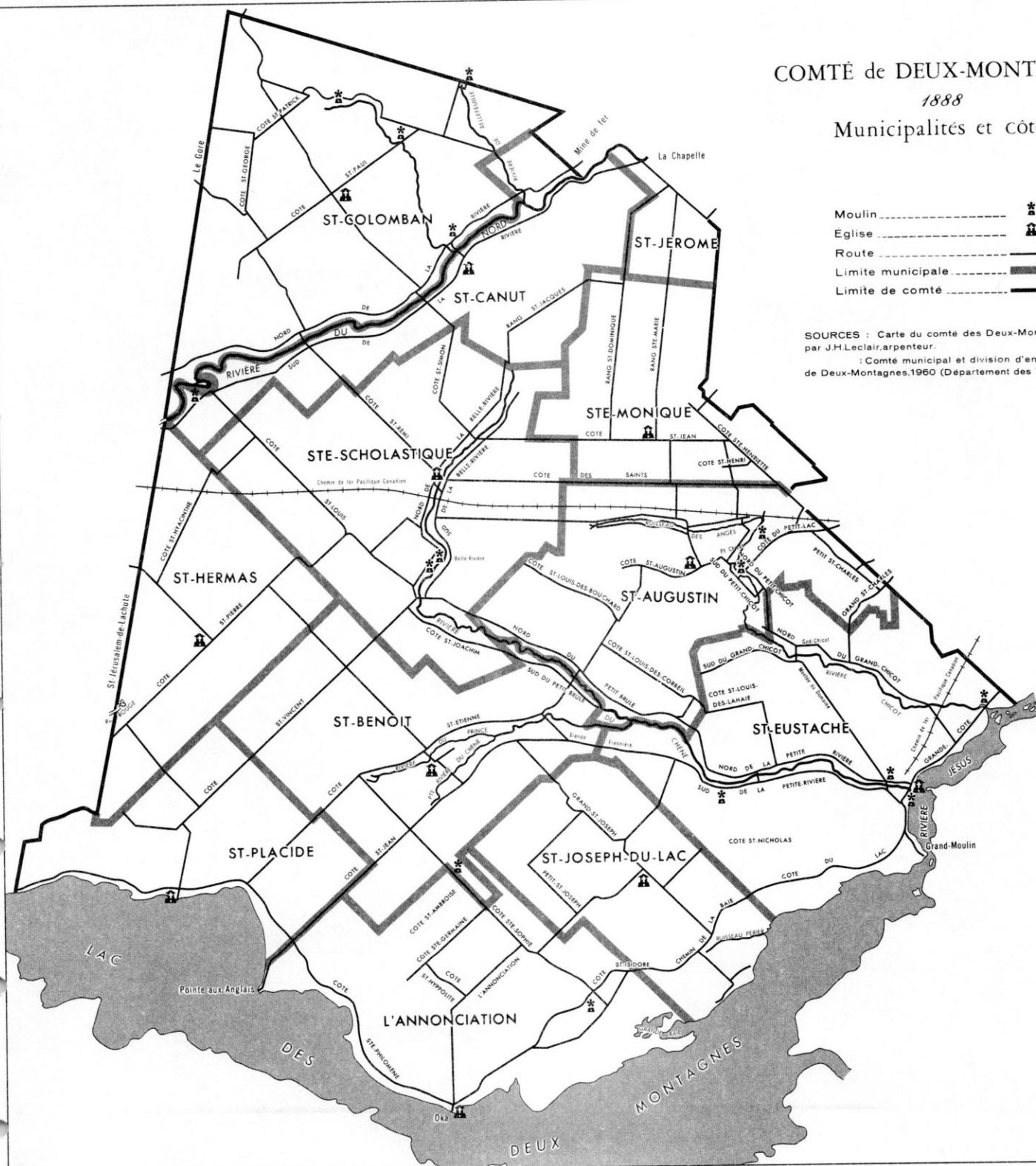
COMTÉ de DEUX-MONTAGNES

1888

Municipalités et côtes

- | | | |
|-------------------|-------|---|
| Moulin | ----- | * |
| Eglise | ----- | ⊕ |
| Route | ----- | — |
| Limite municipale | ----- | — |
| Limite de comté | ----- | — |

SOURCES : Carte du comté des Deux-Montagnes, 1888,
par J.H. Leclair, arpenteur.
Comté municipal et division d'enregistrement
de Deux-Montagnes, 1960 (Département des Terres et Forêts).



SOMMAIRE

	Page
La difficile estimation des effectifs et des victimes du 14 décembre 1837 à Saint-Eustache Clément Laurin	1
Bibliographie de la bataille de Saint-Eustache Clément Laurin	10
La bataille de Saint-Eustache dans les manuels scolaires et autres publications populaires Clément Laurin	15
Illustrations de la bataille de Saint-Eustache Clément Laurin	19
Administration parallèle du comté de Deux-Montagnes par les Patriotes, en 1837 Clément Laurin	25
Les camps de Saint-Eustache et de Saint-Benoît Clément Laurin	29
Quelques précisions en guise de conclusion Clément Laurin	33
Liste des prisonniers de 1837-1839 Clément Laurin	37
Les victimes du 14 décembre 1837 Clément Laurin	49
Bibliographie de Jean-Olivier Chénier Clément Laurin	58
Liste des réclamations des résidents de Saint-Eustache qui subirent des pertes lors des troubles de 1837-1838 Clément Laurin	67

LA DIFFICILE ESTIMATION DES EFFECTIFS ET DES VICTIMES DU 14 DECEMBRE 1837 A SAINT-EUSTACHE

CLÉMENT LAURIN

Quand on compare les chiffres avancés pour évaluer le nombre de patriotes qui ont participé à la résistance armée de 1837 ou qui y ont été tués, lors des combats (1) de Saint-Denis, de Saint-Charles et, celui de Saint-Eustache, en particulier, on est surpris de leur diversité, d'un auteur à l'autre, et même de l'écart entre les extrêmes, la même remarque vaut encore plus pour l'armée anglaise composée de réguliers et de volontaires.

Le phénomène est bien compréhensible quant il s'agit des Patriotes dont le mouvement était populaire et spontané mais non pas pour des troupes régulières bien encadrées et bien disciplinées.

L'exposé qui suit essaiera d'expliquer un peu la cause de ces divergences de nombres en donnant quelques éléments de solution.

(1) Ces interventions de l'armée qui se voulaient, en principe, opérations policières (pour mettre sous arrêt les chefs patriotes et disperser leurs commettants) ont tôt fait de dégénérer, sous l'esprit de vengeance, en affaire de pseudo-justiciers et de bourreaux.

1) Effectifs et armementsA) Le nombre de patriotes au camp de St-Eustache en cette journée tragique:

"Dans les paroisses voisines et à Montréal, dit l'auteur du Journal historique, on avait toujours évalué les forces des insurgés (du camp de St-Eustache) bien au-dessus de ce qu'elles étaient réellement; on les portait parfois jusqu'à six mille hommes, et jamais il n'y eut au camp plus de mille hommes". Le même auteur avait dit un peu plus haut, dans son récit, et, en deux endroits différents, qu'il y avait quinze cents hommes le 8 décembre 1837. Si, d'une part, à propos des troubles à St-Eustache, on a gonflé spontanément les chiffres, il faut reconnaître que le responsable de la principale source de renseignements que nous ayons sur cet événement (le Journal historique) en a souvent, d'autre part, réduit quelques-uns dans un but qu'il ne cache pas d'ailleurs; ce qui fait dire à un historien: "A lire cette brochure du Journal historique, on croirait que personne ne voulait prendre part à la lutte". (1) Et cette intention de l'auteur la voici: "Obtenir du gouvernement une indemnité en montrant que bien peu de ses paroissiens s'étaient ralliés aux Patriotes et que ceux-ci avaient été leurrés par des chefs étrangers pour la plupart à notre nationalité". (2) En conséquence, la plupart des nombres concernant les Patriotes rapportés par le Journal ou les Mémoires du curé Paquin doivent être bien examinés en les confrontant avec les autres sources. De nos jours, l'équipe de Boréal-Express, à la suite de Aégidius Fauteux, réduit de beaucoup les effectifs, tant de l'armée anglaise que des patriotes.

Combien y avait-il de patriotes au matin du 14 décembre? Paquin dans ses Mémoires cités par Globenski, dit 800 d'après le rôle qu'avait sur lui Chénier; le Journal historique affirme qu'il y en avait 1 000 le 13 au soir, et même, il laisse entendre qu'au matin du 14, il y en avait 1 200: "A onze heures et un quart... les guerriers se rassemblèrent au nombre de cinq ou six cents...

 (1) Boissonnault, (cf. Bibliographie à la fin de l'article)

(2) Charland, Thomas Marie. "Les mémoires de l'Eglise du Canada de l'abbé Jacques Paquin" dans RSCHEC, 2 (1934-35) 51-52

il y avait alors la moitié de l'armée absente". Quant à la sortie sur la glace de Chénier avec 150 hommes, tous sont d'accord, quoique Luc Langlois-Traversy, cité par Globenski, dit de 150 à 200, et L.-J. Amédée Papineau dans son Journal d'un fils de la Liberté soutient qu'il a "entendu dire par un témoin oculaire que ce parti était commandé par le capitaine Chamilly de Lorimier" et non Chénier.

Puis la question: combien d'hommes restent avec Chénier pour résister à l'armée de Colborne? Ici il n'y a pas d'accord. L'éventail va du "100" poétique de Fréchette au 500 à 600 de David, en passant par 150 (Plaque de la Commission des Monuments historiques du Québec, au centre de la place publique de l'église), moins de 200 (Mémoires Paquin cités par Globenski), 200 à 250 par la plupart des auteurs à la suite du Journal historique et des Mémoires Paquin publiés par les Cahiers d'histoire. De Bellefeuille critique les chiffres de Paquin pour le nombre de patriotes enfermés dans l'église et pourtant il précise qu'il en restait au total pas plus de 200 à 260; l'armée anglaise estimait avoir affaire à environ 400 hommes. (1) Comment démêler tout ça?

La confusion vient du Journal historique que De Bellefeuille critique avec raison, mais il ne fait pas la mise au point qui s'impose. L'auteur du Journal historique voulant réduire le nombre des combattants, spécialement ceux enfermés dans l'église où la plupart y ont été rassemblés faute d'armes, ne mentionne que ceux qui sont assez bien armés soit 60 à 80, ce qui est confirmé par le Chevalier de Lorimier à L.-J. Amédée Papineau (Journal d'un Fils de la Liberté) et la note de Richard Hubert (2), qui soutiennent tous les deux qu'au moins une cinquantaine d'hommes armés étaient dans l'église avec Chénier.

L'autre cause d'ambiguïté vient du fait que dès le début de l'affrontement, plusieurs ont réussi à prendre la fuite, à partir de l'église où la grande majorité s'était barricadée. Voilà l'explication de l'éventail des nombres avancés.

(1) Lettre de Gosford à Glenelg, 23 décembre 1837

(2) Interrogatoire du 27 janvier 1838

En sachant combien de patriotes étaient dans l'église avec Chénier au tout début du combat, on peut approcher avec plus de justesse du nombre total de patriotes qu'il y restait encore à ce moment et dans l'église et dans les autres édifices. De Bellefeuille dit: "D'après M. Paquin, le Dr Chénier se renferma dans l'église avec seulement 60 à 80 hommes; des témoins oculaires nous disent qu'il y en avait beaucoup plus (1) qui n'étaient armés que de bâtons ou de faux". Félix Payriard dit Bourguignon affirme qu'ils étaient plus de 300 dans l'église. David accepte 250. Carrier dit qu'à "la fin du combat, lorsque le Dr Chénier sortit de l'église, il s'y trouvait dans ce lieu avec encore 75 à 80 hommes". Chose certaine ils étaient plus de 80 dans l'église (contrairement à l'estimation du Journal historique). On peut certainement soutenir sans erreur qu'ils comptaient entre 200 et 250 hommes, nombre qu'on avance habituellement pour le total des patriotes présents au début de la bataille. En conclusion, puisqu'il y avait quelques patriotes dans les édifices environnants soit une cinquantaine armée au moins, disons qu'il y avait certainement de 325 à 350 patriotes au début de l'assaut, soit 250 dans l'église et près d'une centaine dans les six ou sept maisons environnantes, soit une quinzaine par maison.

Les patriotes étaient-ils si mal armés qu'on le dit habituellement? Selon le premier rapport des commissaires nommés pour s'enquérir des pertes occasionnées par les Troubles durant les années 1837 et 1838 et des dommages qui en ont résulté, commission qui a siégé du 23 décembre 1845 au 18 avril 1846, (2) on peut lire au no 1812: "Jean-Baptiste Archambault et 256 autres de St-Eustache, 489 livres pour fusils enlevés qui n'ont pas été remis à leurs propriétaires" ce qui équivaut à environ 250 fusils, appartenant à des patriotes ou sympathisants. Nombre relativement important. Quoiqu'il en soit on estime généralement que seule la moitié des patriotes était armée de bons fusils. Rumilly dit: Chénier et ses paysans pouvaient opposer 150 fusils, armes de chasse, pour la plupart. Selon Filteau, les autres patriotes installés dans les maisons environnant l'église n'ont qu'une cinquantaine de mauvais fusils, que Dubois qualifie de "vieux mousquets à pierre" sans platine. Donc, 60 à 80 armés de fusils

 (1) Pour M. Paquin, moins il y aura de patriotes, moins il y en aura de la paroisse de St-Eustache, il en compte 20 à 23 sur 200 soit 1/10

(2) Appendice du Journal de l'Assemblée législative, 1846

dans l'église plus une cinquantaine dans les autres édifices de la place, on obtient au moins 130 fusils. Mais les munitions manquaient.

B) L'armée anglaise

En plus des régulier, il y avait les Volontaires, en particulier, ceux commandés par le capitaine Maximilien Globenski de St-Eustache au nombre de 83 hommes, dont une cinquantaine étaient des Canadiens-Français et même de St-Eustache, parents, amis et voisins des patriotes. Quel épisode pénible, cette rencontre sur la glace des 150 hommes de Chénier et des 83 de Globenski... (1)

L'appréciation des effectifs de l'armée anglaise varie encore plus que celle des patriotes; l'écart entre les deux extrêmes est plus grand; il s'agit toujours de l'armée de Colborne comprenant régulier et volontaires: 8 000 (Carrier), 6 000 (Séguin, dans le no spécial de Liberté, 1965), la plupart, à la suite du Journal historique et de David et de plusieurs témoins oculaires plus de 2 000, précisément 2 200, Schull et Wade estiment à 1 800 le nombre de régulier seulement, et Borthwick à 2 000. De Celles: 1 700 pour l'armée entière, enfin pour l'équipe du Boréal Express, (2) à la suite d'Aégidius Fauteux, 1 200. D'où vient cette divergence? Les deux premiers nombres plus élevés sont expliqués par Dubois: "Le parti anglais pouvait être satisfait de Colborne. il était parvenu à réunir en peu de temps plus de 6 000 soldats. Il avait 2 000 hommes sous ses ordres en route pour St-Eustache; 2 000 autres, sous Townshend, attendaient le moment de fondre sur St-Benoit; 1 000 soldats au moins, régulier et volontaires, restaient en garnison à Montréal, dont on avait barricadé toutes les avenues; plus de 1 000 autres postés aux points stratégiques, guettaient les insurgés et interceptaient leur fuite vers les Etats-Unis. Et ce n'était pas tout: le 16 décembre, on signale l'arrivée prochaine des 43e et 85e régiments; de plus, Londres, de tout coeur, approuve ce qui a été fait, et autorise Colborne, le 6 janvier 1838, à exercer et à équiper

(1) Le fils du capitaine Globenski se sent obligé de disculper son père par son volume publié en 1883

(2) Journal d'histoire du Canada 1810-1841, Fides 1968; Dossiers sur les Troubles de 1837-38, Fides 1969; Histoire Farley-Lamarche, Québec, Canada, Ed. du Renouveau 1968

de nouveaux corps de volontaires". Quant aux autres nombres avancés de 1 200 à 2 200, il faut en attribuer la différence sans doute à l'écart qu'il y eut entre les documents officiels, ne tenant pas compte des volontaires qui s'ajoutaient continuellement, et le témoignage des gens sur place; on admet généralement qu'il y avait deux brigades d'infanterie ou fantassins formées des régiments suivants: le premier ou celui des Royaux, le 32e et le 83e; la première brigade était composée du 32 et 83e régiments alors que la deuxième comprenait les bataillons des Royaux; de plus, il y avait l'artillerie et la cavalerie, celle-ci composée de deux régiments de volontaires de Montréal, sans oublier le bataillon de volontaires de Globenski.

De quelle artillerie était munie l'armée anglaise? Ici encore on ne s'entend pas. Il y aurait eu entre 4 à 8 canons et une ou deux pièces à fusée. La même remarque que pour le nombre de soldats vaut ici. Il faut se rappeler aussi qu'à l'armée et l'artillerie de Colborne partie de Montréal s'est ajouté à St-Martin un détachement formé de deux compagnies du 32e régiment et de quelques hommes d'artillerie royale, avec un canon, campé à cet endroit depuis le 10 décembre et que les patriotes de St-Eustache projetaient d'attaquer prochainement. D'ailleurs, depuis le 16 novembre, on se préparait à encercler les camps de St-Eustache et de St-Benoit en postant également à Carillon le major Townshend avec 108 hommes du 24e régiment secondés par plus de 2 000 volontaires du haut du comté de Deux-Montagnes, qui viendront, de fait, rejoindre Colborne à St-Benoit le 15 décembre.

2) Durée du combat

Les rapports officiels prétendent que les troupes prirent moins d'une heure à exécuter la manoeuvre alors que les témoins oculaires disent unanimement quatre heures. Ici on a sans doute affaire à des militaires qui ne veulent pas être déshonorés!

3) Nombre de tués, blessés ou fait prisonniers

A) Du côté des Patriotes:

Encore moins qu'à St-Charles et à St-Denis, on n'a pu savoir avec précision le nombre de blessés et de morts sur le champ ou des suites de leurs blessures, à cause de l'atmosphère de carnage et de panique qui régna pendant et après le combat; d'ailleurs le feu en a consumé plusieurs.

En comparant le nombre le plus restreint de patriotes tués d'après les témoins, soit une soixantaine, et le nombre de ceux dont le décès a été inscrit dans les registres paroissiaux de la région, soit une vingtaine, (1) on doit se demander pourquoi cet écart. Même avec le recul du temps, on ne peut encore aujourd'hui en identifier à peine quarante. Il est certain que par crainte de représailles les familles négligèrent de déclarer mort à la bataille de St-Eustache, soit un père, soit un frère ou un fils, comme ce fut le cas pour les parents du jeune Alexis Lachance de St-Eustache. Au moins vingt noms connus aujourd'hui ne l'ont été que plusieurs années plus tard. (2) Il faut savoir aussi qu'il y avait une honte autrefois de parler de cet événement à cause des implications religieuses et sociales: désobéissance et excommunication. La réserve était de mise.

Le curé Paquin, pour prouver que peu de gens de St-Eustache ont combattu et donc sont morts, diminuera intentionnellement le nombre total des tués. Dans ses Mémoires, cités par Globenski, il écrit: "On compte 67 morts parmi les patriotes tant ceux qui sont morts sur le champ que de la suite de leurs blessures", et dans la seconde version de ses Mémoires publiée par les Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes, il écrit: "Il n'y avait pas 20 insurgés de cette paroisse (de St-Eustache) présents au feu". (Dans la version Globenski, il affirmait: "il n'y en avait que 23 de la grande paroisse de St-Eustache" puis il continue: "Les morts sont de St-Benoit, de Ste-Scholastique et surtout de St-Jérôme, 5 de St-Eustache seulement". Et pourtant les registres en énumèrent 11. L'auteur du

 (1) 11 à St-Eustache, 11 à Ste-Scholastique, 2 à St-Benoit, 24 en tout.

(2) Sur le fait, il semble que personne n'osait trahir le silence des familles éprouvées par la mort d'un des leurs. C'aurait été jeté quelqu'un sur le pavé en plein milieu de l'hiver.

Journal historique pour sa part dit: "Le nombre des morts tués ou brûlés du côté des insurgés n'a pas été moindre que 70 dans cette journée". Ce qui laisse entendre que le nombre est relativement beaucoup plus élevé, quand on sait qu'une quinzaine moururent par la suite de leurs blessures. Le curé Bonin de Ste-Scholastique écrit qu'une centaine de patriotes sont morts au combat de St-Eustache: 25 de St-Jérôme et autant de sa paroisse. Carrier écrit 110. Rumilly et Berthwick: plus de 100. Les rapports officiels reconnaissent qu'il y en eut 100 environ.

"Le lendemain, 15 décembre, dit Félix Payriard, on a trouvé là son corps tout grillé (celui de son cousin, Joseph Guitard), avec 58 autres cadavres". En comptant celui de Chénier transporté le soir même du combat vers six heures à l'auberge Addison, on a un total de 60. "C'étaient tous, ajoute Payriard, des patriotes qui avaient été tués dans le cimetière et autour de l'église". Il ne parle pas de ceux qui sont morts dans l'église ou dans les autres édifices de la place publique. Le Journal Le Populaire du 18 décembre écrit: "40 corps ont été trouvés dans l'église". D'après le Journal historique et les Mémoires de l'abbé Paquin, 15 blessés furent transportés à l'auberge Addison (pas tous) car "quelques-uns n'auraient pu supporter de l'être". En note, sur le manuscrit du Journal historique conservé aux archives du Séminaire de Nicolet, il est écrit: "11 vivants sur 37 blessés", donc 26 morts de plus. Quoiqu'il en soit, on peut soutenir qu'il y avait de nombreux blessés et que sur ce nombre plusieurs sont morts. Il est difficile de soutenir qu'à la bataille de St-Eustache, il y eut moins de 85 morts sur le champ ou des suites de leurs blessures.(1)

 (1) On peut faire l'hypothèse suivante:

dans le cimetière et autour de l'église: 60 morts; dans l'église: 40 morts calcinés ou complètement brûlés, enfin morts à la suite de leurs blessures: 26: Total: 126. Identifiés: 40. Inconnus: 86. Mais ici il faut tenir compte que le décompte n'a peut être pas eu lieu au même moment, quelques blessés étant comptés deux fois, d'abord comme tels puis par la suite comme morts.

Quant au nombre de patriotes faits prisonniers, on affirme généralement une centaine; 112 (Journal historique et Mémoires Paquin des Cahiers) dans le hangar de Féré; en tout 118 (Spurr); et 120 (Rapports officiels) dont 64 ou 71 furent libérés deux jours après leur emprisonnement à Montréal. Le Journal "Le Populaire" du 15 décembre dit 120 à 130 prisonniers.

B) Du côté de l'armée anglaise:

Les rapports officiels annoncent un seul mort et à peine trois ou quatre blessés. On veut certainement nous cacher quelque chose! Christie selon le témoignage de Wetherall: un mort et 7 à 8 blessés; un mort et 9 blessés selon Spurr, Wade, et De Celles au dire de Guky; 2 morts et 7 à 8 blessés selon Otter, Canada in the Great World War et la Gazette de Québec; le Journal historique et David: 3 morts et 7 canonnières blessés; Carrier: 7 morts et 10 blessés; Dubois: 30 morts; selon les témoins oculaires du journal d'Emélie Berthelot-Girouard: 150 morts. Une chose est certaine il y en eut beaucoup plus que rapportés officiellement. D'ailleurs le témoignage de soldats tels que Beauclerk et Bell et celui de Theller démontre la vigueur de la riposte des Patriotes, malgré leur manque de munitions et la quantité limitée d'armes.

Illustration (pour concrétiser les choses)

Décembre 1837						
				(14)	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

- 14: Combat de Saint-Eustache
- 15: Sac de Saint-Benoit
- 16: Représailles contre plusieurs Patriotes de Sainte-Scholastique
- 17: Dimanche de la désolation dans le comté de Deux-Montagnes
- 18: Plusieurs corps de Patriotes sont inhumés à Saint-Eustache dont onze seulement identifiés dans les registres
- 22: Huit corps de Patriotes de Sainte-Scholastique sont inhumés dans le cimetière de leur paroisse.

BIBLIOGRAPHIE DE LA BATAILLE DE ST-EUSTACHE

CLÉMENT LAURIN

"L'on ne saurait oublier ce que ce mouvement traînait en son fond de sain et d'émouvant. En définitive et en dépit des imprudences et des erreurs commises, qu'est-ce autre chose 1837 et 1838, qu'un épisode tragique dans la longue lutte d'un petit peuple pour un achèvement de ses institutions politiques et pour la conquête de ses essentielles libertés?" Lionel Groulx. Histoire du Canada depuis la découverte. Montréal, Ed. de l'Action Nationale, 1952, v. 3, p. 247.

A) Sources:

✓ Journal historique des événements arrivés à St-Eustache pendant la Rébellion du Comté du Lac des Deux-Montagnes depuis les soulèvements commencés à la fin de novembre jusqu'au moment où la tranquillité fut parfaitement rétablie - par un témoin oculaire.

✓ Paquin, Jacques. Mémoires sur l'Eglise du Canada, depuis la découverte du pays... (Comme pour le Journal historique, il y a au moins deux versions, celle citée par Globenski: La Rébellion de 1837 à St-Eustache, et celle publiée par les Cahiers d'Histoire de Deux-Montagnes)

Beauclerk, Charles. Lithographic views of military operations in Canada under His Excellency Sir John Colborne, during the late insurrection; sketches accompanied by notes historical and descriptive. London, Flint, 1840, 24 p., 6 gravures.

Bell, George. Rough Notes by an Old Soldier. London, Day, 1867.

Berthelot-Girouard, Emilie. Journal. Rapport des Archives du Québec, 1975.
Québec, 1976

Bonin, François. Lettre à Mgr Jean-Jacques Lartigue, Archives de l'Evêché de Saint-Jérôme, Paroisse de Sainte-Scholastique.

Carrier, L.N. Les événements de 1837-38. Québec, L'événement, 1877. (2e éd. Beauceville, 1914) ✓

Christie, Robert. A History of the Late Province of Lower Canada. Québec, Carey, 1848-55-66, 6 v.

David, Laurent-Olivier. "Les Hommes de 1837-38" dans L'Opinion publique, 1877. Publié sous le titre Les patriotes de 1837-38. Montréal, Sénécal 1884. ✓

De Bellefeuille, Edouard-Lefebvre. "Paroisse de St-Eustache, Rivière du Chêne" Annuaire de Ville-Marie, Montréal 1871. ✓

Globenski, C.A. Maximilien. La Rébellion de 1837 à St-Eustache, Québec, Côté, 1883. Montréal, Ed. du Jour, 1974. ✓

Inventaire des documents relatifs aux événements de 1837 et 1838, conservés aux Archives de la Province de Québec, par l'abbé Ivanhoe Caron et comprenant 4 153 pièces. Rapport de l'Archiviste de la P. de Québec, Québec, 1926.

Lysons, Daniel. Early reminiscences. London, Murray, 1896. Illustrations.

Maryatt, capitaine. Journal dans Le Patriote Canadien, 1 janvier 1840.

Papineau, L.-J.-Amédée. "Journal d'un Fils de la Liberté, réfugié aux Etats-Unis par suite de l'Insurrection canadienne en 1837" dans La Presse, Janvier - Mai 1924, publié il y a quelques années en 2 v. ✓

Payriard, Félix Bourguignon. "Récit de la bataille de St-Eustache" dans
l'Opinion Publique, IX, No 7 (14 février 1878)
 PP. 1 et 2

Rapport officiel: Lettre de Gosford à Glenelg, 23 déc. 1837, cité par
 Fauteux. Patriotes, p. 49-50.

Journaux: Le Populaire du 15 et 18 décembre 1837, reproduit par Gilles
 Boileau dans
La Victoire, 8 février 1973, p. 9 et 15, pour l'édition du 15
 décembre 1837.
Le Canadien du 18 décembre 1837, reproduit par Gilles Boileau
 dans La Victoire, 22 fév. 1973, p. 9 et 21.

B) Etudes spéciales sur les troubles de 1837-1838, en particulier à St-Eustache.

Boissonnault, Charles-Marie. Histoire politico-militaire des Canadiens-
Français. Trois-Rivières, Ed. du Bien Public,
 1967. En partie publiée dans La Revue de l'Uni-
versité Laval vers 1952. Bibliographie.

Borthwick, J. Douglas. Rébellion de 1837-38; récit complet de cette pério-
de (et) rôle d'honneur..., dates et lieux des ar-
restations... Montréal, Tarte, 1898.

De Celles, Alfred D. Papineau. Montréal, Beauchemin, 1905. Contient le
 récit des mémoires de Lysons sur St-Eustache.

De Celles, Alfred D. The Patriotes of 1837; a chronicle of the Lower
Canadian Rebellion. Toronto, Glasgow, 1916.

✓ Dubois, Emile. Le Feu de la Rivière-du-Chêne. St-Jérôme, Labelle, 1937.

- Fauteux, Aégidius. Patriotes de 1837-1838. Montréal, Ed. de Dix, 1950.
- Filteau, Gérard. Histoire des Patriotes. Montréal, Ed. de l'A.C.-F., 1938-39. Ed. Modèles 1942, 3 v. Bibliographie. Réédité en un volume. Ed. de l'Autore, Montréal, 1978. ✓
- Hare, John. Les Patriotes: 1830-1839; Textes. Montréal, Ed. Libération, 1971. illustrations. Bibliographie.
- Johnson, Walter S. The Rebellion of 1837 (Montréal) (The McGill News, vol. 6 No 2, mars 1925) Tiré à part. 28 p.
Liberté, V. 7, No 1 - 2 (Janv.-Avril 1965) 196 p. Bibliographie.
- Paiement, Raymond. La bataille de St-Eustache. Montréal, St-Martin, 1975. Bibliographie.
- Rumilly, Robert. Papineau et son temps. Montréal, Ed. Fides, 1977, 2 v. ✓
Papineau, paris, Flammarion, 1934
Histoire de Montréal. Montréal, Ed. Fides, 1970, v. 2 ✓
- Ryerson, Stanley B. 1837, the Birth of Canadian Democracy. Toronto. White, 1937.
- Schull, Joseph. Rebellion; the rising in French Canada 1837. Toronto, Macmillan, 1971.
- Séguin, Robert-Lionel. Le mouvement insurrectionnel dans la presqu'île de Vaudreuil 1837-1838. Montréal, Ducharme, 1955
- Wade, Mason. Les Canadiens-français. Montréal, Ed. du Cercle du Livre de France, 1966. (Ed. originale en anglais: Toronto, 1955)

Otter, William ed. Canada in the Great World War. Toronto, 1917, v. 1

Spurr, John W. "George Augustus Wetherall" dans Dictionnaire Biographique du Canada. Québec, Presses de l'Université Laval, 1977, v. IX. p. 912.

C) Histoires du Canada

Garneau, François-Xavier. Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours. Montréal, Beauchemin, 1882, v. 3
(La première édition, 1845-48-52)

Chapais, Thomas. Cours d'histoire du Canada. Montréal, Valiquette, 1919, v.4

Bruchési, Jean. Histoire du Canada. Montréal, Beauchemin, 1959, v. 2

LA BATAILLE DE SAINT-EUSTACHE DANS LES MANUELS SCOLAIRES ET AUTRES PUBLICATIONS POPULAIRES

CLÉMENT LAURIN

Je me limiterai à comparer l'évaluation numérique proposée par chacun. Comme tous les manuels n'entrent pas dans ces détails, mon étude ne couvre que vingt titres. Jadis une enquête analogue ne portant que sur l'interprétation des faits avait pu en utiliser douze (1).

Il y avait dans le district de Montréal 5 000 Patriotes (13) qui participèrent à l'assemblée de Saint-Charles (1,9); mais sur ce nombre 500 seulement prirent les armes(11) dont la très grande majorité furent faits prisonniers; toutefois la moitié (15), 160 (8) restèrent en prison jusqu'au printemps 1838. Le nombre total de Patriotes tués: une centaine (15,17).

Au camp de Saint-Eustache, rassemblé par Girod (a) et Chénier (2,8,10,11), il y eut jusqu'à 5 000 (13), 1 000 (12,20), des centaines (7) de Patriotes de la région, mais pour le combat du 14 décembre il n'en restait que 400 (2), 3 à 400 (6), 250 (3, 4, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 18), 200 (13, 19, 20) alors que dans l'église enfermés avec Chénier ils étaient 300 (5), 60 (14), 50 (16), parmi tous ceux qui restèrent la moitié était sans arme (21).

On estime les prisonniers après la bataille à 120 (14); une centaine (19) la plupart blessés (21); plusieurs (7).

Il y eut 70 Patriotes tués (5, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 19, 21, 22).

(a) Il réussit à influencer les chefs du Nord qui décidèrent de prendre les armes (22).

Le nombre de maisons détruites à Saint-Eustache fut de 60 (14), la plus grande partie du village (10), tout le village (3, 4, 12).

Les troupes anglaises parties en novembre pour Saint-Eustache (6) comprenaient 2 000 hommes (2, 4, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19), 2 000 réguliers (3, 8) et un bataillon de volontaires (8), 1 500 réguliers et 500 volontaires (14), 1 700 soldats (5), 1 200 hommes (21), volontaires et réguliers (1, 7, 20) comprenant trois régiments, un détachement de bataillon et des corps de volontaires (22) avec comme pièces d'artillerie: 8 canons (2, 5, 11, 12) et un obusier (2, 5, 11). Le nombre de tués fut de 3 (10, 11, 21). Il y eut quelques blessés (21).

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Bilodeau, Rosario et al. Histoire des Canadas. Montréal, Hurtubise, 1971, 676, (p. 342).
- (2) Bourgeois, Ph.-F. C.S.C. Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours. Montréal, Beauchemin, 1913, 236 p. (p. 139)
- (3) Communauté des Soeurs de la Charité de la Providence. "Abrégé de l'histoire du Canada" dans Recueil sur diverses matières, Montréal 1912, 462 p. (p. 104-105)
- (4) Congrégation Notre-Dame. Abrégé de l'histoire du Canada. Montréal 1911, 142 p. (p. 82)
- (5) C.S. Viator. Histoire du Canada, Montréal, 259 p. (p. 191-192)
- (6) Desrosiers, Adélard, ptre. Histoire du Canada depuis les origines jusqu'à nos jours. Cours moyen. Montréal, 1926, 128 p. (p. 97)
- (7) Desrosiers, Adélard, ptre. Petite histoire du Canada. Montréal, Granger, 1933, 176 p. (p. 135-136).

- (8) Desrosiers, Adélarde et Bertrand, Camille. Histoire du Canada, Montréal, Granger, 1933, 500 p. (p. 345-347)
- (9) Farley, Paul-Emile et Lamarche, Gustave, C.S.V. Histoire du Canada. Cours supérieur. 4e éd. Montréal, 1945, 551 p. (p. 292-294)
- (10) Frères des Ecoles Chrétiennes. Histoire du Canada. Cours moyen, Montréal, 1912, 332 p. (p. 228-229)
- (11) Frères des Ecoles Chrétiennes. Histoire du Canada. Cours supérieur, Montréal 1914, 634 p. (p. 408-410)
- (12) Grypinich, Alphonse, C.S.V. L'histoire de notre pays. 8e et 9e années. Montréal, Ed. du Renouveau pédagogique, 1958, 396 p. (p. 193-194)
- (13) Hamelin, Jean. Histoire du Québec. Toulouse, Privat, 1976, 538 p. (p. 336-337)
- (14) Lacoursière, Jacques et Bizier, Hélène-Andrée. "Saint-Charles et Saint-Eustache" dans Nos Racines, l'histoire vivante des Québécois, no 67, Montréal Ed. Transmo, 1981. (p. 1335-1336) ✓
- (15) Laviolette, Guy. Mon Pays: Histoire du Canada. 8e et 9e années. La Prairie, Procure des Frères de l'Instruction Chrétienne, 1954, 453 p. (p. 279)
- (16) Leblond, de Brumath, A. Précis d'histoire du Canada à l'usage des écoles primaires. Montréal, 1895, 112 p. (p. 96)
- (17) Plante, Hermann et Martel, Louis, ptes. Mon Pays: synthèse d'histoire du Canada. Trois-Rivières, Ed. Laflèche, 1956, XVI - 414 p. (p. 251)
- (18) Tessier, Albert, P.D. Québec-Canada, histoire du Canada. Québec. Ed. du Pélican, 1958. 2 v. (V. 2, p. 92).

- (19) Vallerand, Noel et Lahaise, Robert. Histoire du Canada: L'Amérique du Nord britannique 1815-1867. Montréal, Ed. du Centre de Psychologie et de Pédagogie, 1971, p. 175-176.
- (20) Vaugeois, Denis et Lacoursière, Jacques. Histoire 1534-1968. Montréal, Ed. du Renouveau Pédagogique, 1968, 615 p. (p. 310)

ILLUSTRATIONS DE LA BATAILLE DE SAINT-EUSTACHE

CLÉMENT LAURIN

1. Assemblée de Louis-Joseph Papineau devant l'église à Sainte-Scholastique le 1er juin et à Saint-Eustache le 3 juin 1837 en réaction aux Résolutions Russell, par C.W. Jefferys, A.P.C. reproduite dans Le Boréal Express, 1838, p. 542-14.
2. Harangue de Scott et de Chénier devant l'église de Saint-Eustache, dimanche le 19 novembre 1837, par Petitdidier, dans Cerbelaud-Salagnac: Le Canon tonne à Saint-Eustache, p. 33.
3. L'enrôlement des Patriotes, dans Desrosiers: Petite histoire du Canada, p. 133.
4. Fuite vers Montréal des Loyalistes de Saint-Eustache, par Petitdidier, dans Cerbelaud-Salagnac, p. 45.
5. Entrevue tragique de Chénier et du curé Paquin à son presbytère le 4 décembre 1837, par Petitdidier dans Cerbelaud-Salagnac, p. 93.
6. La neige retarde l'avance de l'armée de Colborne vers Saint-Eustache, par Henri Julien, dans Paiement: La bataille de Saint-Eustache, p. 18.

7. Le plan du village de Saint-Eustache lors de son encerclement par l'armée de Colborne. L'original en anglais paru dans Schull: Rebellion; the rising in French Canada 1837, p. 115, et dans Nos Racines no 67, p. 1321; dans sa version française, voir Dubois: Le feu de la rivière du Chêne, p. 160 ainsi que Hare: Les Patriotes de 1830-1839, p. 155 et Paiement, p. 23.
8. Feu nourri des Patriotes sur les troupes anglaises à partir de la maison Scott, par Petitdidier dans Cerbelaud-Salagnac, p. 155.
9. L'armée de Colborne aux prises avec un groupe de Patriotes à l'arrière de l'église de Saint-Eustache, peinture de Charles Beauclerc reproduite en couleur dans Nos Racines no 67, pages couverture et centrale, ainsi que dans Dubois, p. 169, Schull, p. 115, et Hare, p. 159. Un dessin similaire est reproduit dans Desrosiers, cité plus haut, p. 135.
10. L'artillerie de Colborne dirigée par Jackson canonne la façade de l'église, peinture de Charles Beauclerc. Voir Nos Racines, p. 1332 (en couleur) Hare p. 158, Dubois, p. 193, Desrosiers et Bertrand: Histoire du Canada, p. 346; Vaugeois et Lacoursière: histoire 1534-1968, p. 306; Cornell et al.: Canada, unité-diversité, p. 250. Ce tableau a été déjà reproduit à l'envers. Le Rapport Durham. Montréal, Ed. Sainte-Marie, 1969, p. 21.
11. L'armée de Colborne utilise des tubes pour lancer des fuées sur les positions des Patriotes: dessin d'Henri Julien, dans Paiement, p. 24.
12. Les Patriotes dans l'église persistent à résister à l'armée anglaise malgré les flammes qui se propagent à l'édifice, alors que Colborne commande l'assaut final; dessin d'Henri Julien dans Paiement, p. 26.
13. Les Patriotes sautent dans le vide à partir des baies de l'église à la portée des soldats anglais; tableau de C.R. Tuttle dans le Boréal-Express 1838, p. 542-14 ainsi que Le Rapport Durham, Ed. Sainte-Marie, 1969, p. 21.

14. Les Patriotes poursuivent la lutte dans le cimetière; (dessin) de Joseph Légaré. Voir Paiement, page couverture; le Boréal-Express, p. 540-12, et d'abord dans les manuels d'histoire du Canada des Clercs de Saint-Viateur: C.S. Viator Intermédiaire 1915, p. 192, et Farley-Lamarche: Histoire du Canada, 1935, p. 294.
15. La mort du docteur Jean-Olivier Chénier dans le cimetière, dessin d'Henri Julien reproduit dans Paiement p. 27 et Nos Racines no 67, p. 1328. Un dessin différent dans Desrosier: Histoire du Canada, Cours moyen, 1926, p. 96. On pourrait ajouter l'urne funéraire contenant les restes mortels du Docteur Chénier et photographiée dans Nos Racines no 67, p. 1329.
16. Alors que l'église ne forme plus qu'un immense brasier, un dernier groupe de Patriotes, arrêté et fait prisonnier, défile sous bonne garde. Peinture de Madeleine Doyon-Bernier. Nos Racines, no 67, p. 1325.
17. A l'horizon les ruines de Saint-Eustache au lendemain de la bataille. Peinture de John Bainbridge. Nos Racines, no 67, p. 1338 (en couleur) et dans Schull, p. 155.
18. Les ruines du village de Saint-Benoit: fusain de Jean-Joseph Girouard. Première version voir: Paiement p. 31 et Dubois p. 200 s'en inspire. La deuxième version est reproduite dans le Boréal Express 1838 p. 545-17, Schull p. 115 et Laurin; J.J. Girouard et les Patriotes de 1837-38, portraits, p. 11.
19. La nouvelle prison de Montréal au Pied-du-Courant en 1837 où furent incarcérés les Patriotes. A) Façade, dans Hare p. 203. B) Plan de l'étage supérieur, dans Boréal-Express 1838, p. 541-13. Voir aussi La Presse 10 novembre 1906 p. 1. C) Vues de l'intérieur de la cellule de R.S.M. Bouchette: dessins de Chevalier de Lorimier et jadis de la collection de Jean-Joseph Girouard; voir Nos Racines no 67 p. 1333 et Lacoursière-Bouchard: Notre Histoire Québec-Canada, no 5, 1831-1840, p. 464. D) Vue de l'intérieur: Boyer: Les crimes et châtiments au Canada français, p. 313. E) Photo en 1905 dans La Presse 6 janvier 1973 P.E.1.

20. Carte de la région Nord de Montréal où se sont produits les principaux événements des troubles de 1837-39: Voir C.S. Viator: Cours intermédiaire p. 186, Cours élémentaire, 1917, p. 116; Farley-Lamarche p. 293; Vaugois-Lacoursière p. 309-310; Hare p. 155; Dubois p. 24; F.E.C. Histoire du Canada, cours moyen, 1912, p. 228; Desrosiers-Bertrand p. 338.

BIBLIOGRAPHIE

Le Boréal-Express, journal d'histoire du Canada: 1810-1841. Montréal, 1968, pp. 417-580.

Boyer, Raymond. Les crimes et les châtements au Canada français du XVII au XXe siècle. Montréal, Ed. du Cercle du Livre de France, 1966, 542 p. ✓

Cornell, Paul G. et al. Canada: unité et diversité. Montréal, Holt, Rinehart et Winston, 1968, p. 578.

Le Rapport Durham, introduction et traduction par Denis Bertrand et al. Montréal, Ed. Sainte-Marie, 1969, LVII-156 p. (Coll. Cahiers Sainte-Marie, 13-14)

Séguin, Robert-Lionel. L'esprit révolutionnaire dans l'art québécois. Montréal, Ed. Parti pris, 1972, 580 p.

Bainbridge, John: no 17

Beauclerc, Charles: nos 9 et 10

Doyon-Bernier, Madeleine: no 16

Duquet, Georges-Henri: nos 3 et 9

Girouard, Jean-Joseph: nos 18 et 19 c

Jefferys, C.W.: no 1

Julien, Henri: nos 6, 11, 12, 15

Lagacé, Jean-Baptiste et Léger, A.: no 15

Légaré, Joseph: no 14

Lorimier, François-Marie-Thomas Chevalier de: no 19 c

Petitdidier: nos 2, 4, 5, 8

ADMINISTRATION PARALLELE DU COMTE DE DEUX-MONTAGNES
PAR LES PATRIOTES, EN 1837

CLÉMENT LAURIN

A) Politique:

Comité permanent du comté: membres de droit, les deux députés, Jean-Joseph Girouard et William-Henry Scott.

a) paroisses du bas du comté:

1) Saint-Eustache

Joseph-Amable Berthelot, écuyer, notaire

Jean-Olivier Chénier, écuyer, médecin

Joseph Beauchamp, cultivateur

Jean-Baptiste Bélanger, cultivateur

Louis-Joseph Ducharme, forgeron

Jacques Dubeau, capitaine de milice, cult.

André Bouchard-Lavallée, écuyer, notaire déménagea à Saint-Jérôme en 1837

Eméry Féré, écuyer, marchand

Jean-Baptiste Poirier

Joseph Robillard Sr, maçon

Hyacinthe Lemaire-Saint-Germain, écuyer, arpenteur

2) Sainte-Scholastique

Jacob Barcelo, écuyer, marchand, juge de paix

Pierre Danis, cultivateur

* Eustache James-Carrière, cultivateur

Noel-J. Duchesneau, marchand

Vital-Léandre Dumouchel, écuyer, médecin
 Joseph Grenier
 Louis Dumouchelle aubergiste et capitaine
 Joseph Calvé et Patrick Mayer, changés de domicile ou remplacés
 durant l'année 1837
 John Cyrus Hawley
 Edouard Beautron-Major, marchand
 Louis Rodrigue Sr
 Jean-Stanislas Vallée, écuyer, notaire

3) Saint-Benoit

Jean-Baptiste Dumouchel, écuyer, marchand, juge de paix, major
 de milice
 Luc-Hyacinthe Masson, écuyer, médecin
 Joseph Beaubien, écuyer, capitaine de milice
 Louis Coursolles, aubergiste
 Joseph Fortier
 Maurice Mongrain
 Amable Labrosse-Raymond, cultivateur
 Jean-Baptiste Richer, écuyer, marchand
 Félix-Hyacinthe Lemaire-Saint-Germain, écuyer, notaire
 James Watts, marchand, secrétaire cor.
 (Ignace Raizenne, lieutenant-colonel de milice, juge de paix, refuse
 sa réélection Félix Lalonde et Louis Chniqui remplacés durant 1837).

4) Saint-Hermas

Laurent Aubry-Thècle, écuyer
 Jean-Baptiste Deguire-Larose
 Jean-Baptiste Labrosse-Raymond, cultivateur

5) Saint-Colomban

John Phelan, écuyer
 Daniel Phelan, écuyer
 Patrick Purcell
 John Ryan

(Michael Faby, Philipp Kennedy, James Murphy, Michael Phelan, William Murphy, déménagés ou remplacés durant 1837)

b) paroisses et cantons du haut du comté:

6) Saint Andrews

Alexis-Edouard Montmarquet, écuyer, propriétaire du traversier
ou bateau-passeur de Carillon

Edouard Dorion

7) Chatham et Grenville

Joseph Hills

Louis Coutlée

B) Judiciaire:

Juges de paix et aimables compositeurs (élus ou réélus par les Patriotes après leur destitution et dont le nombre varie selon la population)

1) Sainte-Scholastique:

Jacob Barcelo, Pierre Danis, Louis Dumouchelle, Dr. Vital-Léandre Dumouchel, Léonard Fortier, Louis Rodrigue et Jean-Stanislas Vallée, notaire.

2) Saint-Benoit:

Jean-Baptiste Dumouchel, marchand, François Franche, Jean-Joseph Girouard, notaire, Luc-Hyacinthe Masson, médecin, Maurice Mongrain et Amable Labrosse-Raymond, cultivateurs.

3) Saint-Eustache:

Joseph-Amable Berthelot, notaire, Jean-Olivier Chénier, médecin, (secrétaire de l'assemblée), Eméry Féré, arpenteur, Joseph Robillard, marchand et William-Henry Scott, marchand.

4) Saint-Hermas:

Laurent Aubry-Thècle (président de l'assemblée), Charles Cabana, Antoine Danis et Jean-Baptiste Labrosse-Raymond, cultivateurs.

C) Militaire:

Officiers de milice élus ou réélus par les patriotes, après leur destitution à l'été de 1837.

Lieutenants-colonels: Jean-olivier Chénier (nommé aussi major et capitaine)
William-Henry Scott (nommé aussi major)

(N.B. Jean-Joseph Girouard voulut rester à l'écart de l'aspect militaire du mouvement, tandis qu'Ignace Raizenne, de Saint-Benoit, récemment destitué et démissionnaire, refusa sa réélection).

Capitaines: a) De Saint-Eustache: Jean-Baptiste Bélanger
Joseph Deslauriers
Joseph Robillard, Sr

b) de Sainte-Scholastique: Jacques Lacombe Sr
Pierre Danis
Joseph Beutron-Major

c) de Saint-Benoit: Jean-Baptiste Dumouchel (Major) auparavant
Luc-Hyacinthe Masson
Joseph Beaubien

LES CAMPS DE SAINT-EUSTACHE ET DE SAINT-BENOIT

CLÉMENT LAURIN

"Tout le mois de novembre, dit Dubois, se passe à organiser des camps armés. Il fallait aux Patriotes des chefs, des soldats, des armes et des munitions. ils vont se nommer des chefs, racoler des partisans de gré ou de force, se procurer par tous les moyens possibles des vivres, de la poudre et des fusils."

Quelles étaient les relations entre les deux camps? L'auteur du Journal historique nous dit que celui de Saint-Eustache avait attiré un grand nombre d'habitants de Sainte-Scholastique et de Saint-Jérôme; il n'y en avait qu'un très petit nombre de Saint-Eustache, alors que ceux de Saint-Benoit n'y venaient qu'en passant, ayant chez eux aussi un autre camp qu'ils gardaient; ils n'étaient restés à Saint-Eustache que le temps nécessaire pour forcer les habitants des environs à se mettre sous les ordres de Girod, et dès qu'ils virent celui-ci entouré d'un nombre suffisant de soldats ils retournèrent chez eux."

"La politique des chefs du Grand Brûlé (Saint-Benoit) en engageant leurs co-paroissiens à ne point rester à Saint-Eustache était aussi égoïste que cruelle; ils avaient calculé que cette paroisse d'après sa position entre la ville et Saint-Benoit recevrait le premier choc de l'armée du gouvernement, et ils se dirent alors qu'il fallait envoyer les habitants des paroisses voisines se battre à Saint-Eustache, que les gens de Saint-Benoit verraient quel serait leur succès et agiraient ensuite en conséquence.

Leur affreux calcul n'était que trop juste et la malheureuse paroisse de Saint-Eustache où l'on comptait un grand nombre de loyaux a été le théâtre des plus affreux massacres".

"Saint-Benoit avait toujours été considéré comme le fort imprenable des rebelles (1); c'est là qu'on disait qu'ils avaient concentré toutes leurs forces; c'est là que se trouvaient presque tous les chefs des plus violents, et d'ailleurs Saint-Benoit s'était fait remarquer de tout temps par l'emportement patriotique de ses habitants et les violences commises contre les loyaux sujets du gouvernement."

"La renommée avait rapporté que le village de Saint-Benoit était entouré d'excellentes fortifications, qu'il s'y trouvait une garnison de plusieurs milliers d'hommes et qu'il y avait des vivres et des munitions pour plusieurs mois; aussi s'attendait-on à trouver à Saint-Benoit la résistance la plus opiniâtre. Mais la renommée avait beaucoup exagéré tous ces bruits et il n'y avait rien de vrai dans tout cela. Saint-Benoit n'avait presqu'aucune sorte de fortifications (quelques retranchements dérisoires) il n'y avait pas plus de munitions qu'à Saint-Eustache".

"On avait toujours évalué les forces des insurgés bien au-dessus de ce qu'elles étaient réellement; on les portait parfois jusqu'à six mille hommes, et jamais il n'y eut au camp (de Saint-Eustache) plus de mille hommes. On se trompait fort aussi sur leurs moyens de défense; on les croyait bien armés, fournis de munitions, et même munis de nombre de canons de bois de chêne cerclés en fer. Tout cela était faux et grossièrement exagéré; il n'y eut jamais qu'un canon de bois commencé à Saint-Benoit, et il ne put être achevé. Le seul canon qu'eussent les rebelles était celui qu'ils avaient volé à la mission du Lac (Oka), et ce canon resta toujours à Saint-Benoit".

(1) Le camp de Saint-Benoit n'a jamais dépassé 400 à 500 Patriotes dont 150 seulement étaient armés.

Contrairement à ce qu'on pense habituellement, le centre stratégique des Patriotes du Nord n'était pas Saint-Eustache mais Saint-Benoit (1). Dans son journal, Girod écrit: "J'irai dans le Nord voir ce qu'on peut y faire; du Grand-Brûlé (Saint-Benoit) vous aurez de mes nouvelles"; c'est là qu'il se rendit et qu'il s'imposa comme chef militaire pour les deux camps grâce au prestige des Patriotes de Montréal, Fils de la Liberté, en particulier du jeune avocat Chamilly de Lorimier. C'est par eux que Girod influencera Girouard. C'est à Saint-Benoit que se réunissait le "petit conseil" composé du notaire Jean-Joseph Girouard, de Saint-Benoit, le chef incontesté des Patriotes du Nord, de Jacob Barcelo, de Sainte-Scholastique, de Jean-Baptiste Dumouchel, de Saint-Benoit, du Docteur Jean-Olivier Chénier, de Saint-Eustache, d'Amury Girod et du curé Etienne Chartier, de Saint-Benoit.

Girod arriva dans le district le 16 novembre, et on peut remarquer avec l'auteur du Journal historique que le camp de Saint-Eustache prend forme vers le 26 novembre alors que celui de Saint-Benoit au début de décembre; celui-ci se caractérise par les retranchements qu'on y creuse alors que le premier se manifeste par les postes de guet qui l'entourent. Après la défaite de Saint-Charles, deux Fils de la Liberté, jeunes avocats de Montréal, Richard Hubert et Féréol Peltier viennent se joindre aux Patriotes du Nord, suivis un peu plus tard d'autres: les deux de Lorimier, Jean-Baptiste Chamilly Verneuil et Jean-Marie Thomas Chevalier, respectivement avocat et notaire, ainsi que Charles Lemoine et André Lacroix, également de Montréal, ainsi que du notaire André-Benjamin Papineau, cousin du grand tribun Louis-Joseph Papineau, et député d'Effingham, sans oublier le docteur Jean-Baptiste-Henri Brien, ces derniers de Saint-Martin. Le 14 décembre tous ces chefs étrangers au district prendront la fuite.

(1) En effet le notaire Girouard demeurant à Saint-Benoit, Louis-Joseph Papineau chargea le notaire Archambault d'aller porter une dépêche au notaire Girouard considéré comme le chef des patriotes du Nord.

(cf. Mémoires de prison d'un Patriote de 1837-38)

Le notaire Archambault, Montréal, Ed. Saint-Martin, 1974, 20 p. (p. 3)

- a) Liste des différentes charges ou fonctions dont les titulaires ont été nommés par Girod pour la plupart

Commandant: Amury Girod (M. le Général)

Lieutenant: Damien Masson, de Saint-Benoit

Commandant du camp de Saint-Eustache: Docteur Jean-Olivier Chénier (1)
nommé major puis colonel, ou familièrement capitaine.

Quartier-maître: du camp de Saint-Eustache: François Danis, de Sainte-Scholastique

du camp de Saint-Benoit: Docteur Luc-Hyacinthe
Masson, de Saint-Benoit

Juge de la cour martiale: Pierre Danis, de Sainte-Scholastique

Aide-de-camp: premier: Richard Hubert

second: Féréol Peltier

Quartier-maître de Girod: Augustin Laurent Lortie, de Saint-Eustache (2 jours)

- b) Autres charges ou fonctions pour le camp de Saint-Eustache:

Capitaines de compagnie: Isaie Foisy, de Saint-Eustache

Joseph Danis, de Sainte-Scholastique

Jean-Baptiste Dumouchel, de Sainte-Scholastique

Sergents de garde: François Cabana fut caporal auparavant, Joseph Guitard,
Luc Langlois Traversy, ils commandaient chacun 50
hommes Augustin Laurent Lortie, Antoine et Alexandre
Poirier, tous ces sergents étaient de Saint-Eustache

Caporaux: Louis Vermette-Courville, de Sainte-Scholastique

Joseph Gosselin, de Saint-Eustache

Edouard Beautron-Major, de Sainte-Scholastique

Principal pourvoyeur du camp: Hector Barcelo, cultivateur de Sainte-Scholastique

(1) Le 2 décembre, William Henry Scott, député et marchand de Saint-Eustache, refuse de se mettre à la tête des insurgés, il se retirera à Sainte-Thérèse. Eméry Féré, autre chef de Saint-Eustache se retira aussi.

QUELQUES PRECISIONS EN GUISE DE CONCLUSION

CLÉMENT LAURIN

"Le général Girod et le major Chénier, dit le Journal historique, ramassèrent le plus de monde qu'ils purent dans le village, et les engagèrent ou les forcèrent l'épée à la main à entrer dans l'église; ils barricadèrent les portes avec les poêles et les bancs, et firent briser les vitres afin que leurs soldats pussent tirer par les fenêtres. Le Dr Chénier se renferma dans l'église avec 60 à 80 hommes. D'autres furent postés dans le presbytère, dans le couvent, dans la maison de M. W.H. Scott M.P.P. Mais le plus grand nombre prit la fuite à travers les champs et les bois. D'après les informations les plus exactes, il paraît certain qu'il n'en resta pas plus de 200 à 250 pour se défendre, et encore parmi ce nombre plusieurs avaient voulu fuir, mais ne l'avaient pu, parce qu'ils étaient enfermés dans l'église. Plusieurs de ceux qui étaient ainsi enfermés n'avaient pas d'armes".

Comme je l'ai montré ailleurs, ce texte est ambigu et manifeste le désir de diminuer le nombre de Patriotes au combat du 14 décembre. Il ne faut pas oublier que plusieurs de ceux qui s'étaient enfui du village s'étaient réfugiés sur la ferme de Féré. D'autre part, on a appris par la suite que d'autres maisons abritaient des patriotes soit celles de Chénier, Dorion, Bélanger, Doherty, Dumont (le manoir). D'autre part, le Journal historique ne mentionne que 150 hommes avec Chénier sur la glace à la rencontre des Volontaires de Globensky alors qu'ils étaient plutôt de 200 à 300

Patriotes (1) dont plusieurs à cheval, tels Joseph Dorion, de Saint-Eustache, Pierre Guénette et Julien Chamereau dit Saint-Vincent, de Saint-Jérôme, et Félix Payriard dit Bourguignon.

Le nombre de patriotes au camp de Saint-Eustache variait constamment, d'ailleurs les deux cantonnements aménagés dans le village ne pouvaient les abriter tous. D'après le Journal historique, le 8 décembre, il y avait 1500 hommes et le soir du 13 décembre soit la veille du combat, il n'y en avait plus que 1000, puis, le matin même environ 500 à 600, la plupart étaient de Sainte-Scholastique et de Saint-Jérôme, mais assez peu de Saint-Eustache (2); depuis quelques jours il y en avait peu de Saint-Benoit. Il est à noter qu'à la différence des combats de Saint-Denis et de Saint-Charles, celui de Saint-Eustache n'était pas sous le commandement d'un chef patriote anglophone, de plus tous les Patriotes anglophones s'abstinrent de fait de participer au combat que ce soit à l'escarmouche sur la glace contre les Volontaires de Globenski ou à la résistance sur la place publique du village. D'ailleurs William Henry Scott était comme co-député le principal chef du camp de Saint-Eustache comme Girouard l'était pour Saint-Benoit, et il s'était retiré déjà le 2 décembre; le Dr Chénier comptait tellement sur lui que la veille du combat il offrit le commandement du camp à Girod, mais celui-ci s'esquive juste à temps lâchement avec tous les Fils de la Liberté de Montréal et de Saint-Martin ainsi que quelques chefs dont quelques-uns de Sainte-Scholastique.

Sont considérés comme ayant fait le coup de feu à la bataille de Saint-Eustache tous les patriotes présents à l'arrivée des troupes régulières de l'armée de Colborne encerclant le village, n'ayant participé qu'à l'escarmouche sur la glace ou de quelque manière à la résistance armée, même si après quelque temps, ils réussirent à fuir les lieux à leurs risques et périls. Qui sont-ils? Plusieurs ont été tués ou sont morts des

 (1) Fauteux, Patriotes, p. 50 et Globensky, La Rébellion, p. 164 (Témoignage de Luc Langlois)

(2) Journal historique et Globensky, La Rébellion, p. 165 (Témoignage de Luc Langlois)

suites de leurs blessures, au moins 85. Les autres pour la plupart ont été mis sous arrêt immédiatement: au moins 120 ont ainsi été incarcérés deux jours plus tard sur ce nombre 64 furent libérés le 19 décembre. Par la suite, durant tout l'hiver environ 40 encore sont capturés et privés de leur liberté; enfin plusieurs autres ont été poursuivis sous diverses accusations, soit près de 60; aussi il y a tous ceux dont les documents officiels n'ont pas parlé et dont les noms ne seront connus que beaucoup plus tard, comme ce fut le cas entre autres pour les victimes portées disparues, environ 50, dont voici quelques noms de survivants: Joseph Gosselin, Alexandre Poirier, de Saint-Eustache, qui réussirent à s'échapper après avoir été dans l'église de Saint-Eustache; Félix Payriard dit Bourguignon et ses trois frères dont deux étaient avec lui dans l'église jusqu'à la fin du combat (je ne sais si Louis Payriard, de Saint-Benoit, est l'un de ceux-ci). Les deux frères, Léon et Narcisse Morand de Saint-Jérôme; Régis Desjardins, puis les deux frères Montigny et un nommé Vanier, de la région de Sainte-Thérèse (Saint-Janvier); les deux fils d'Antoine Groulx, de Saint-Eustache (Saint-Augustin); Paul Boileau qui échappa au massacre en fuyant l'église et se sauvant sur la glace; Michel et Thomas Poirier dit Desloges ainsi que Jean-Baptiste Daoust (Deau) de Saint-Eustache, aussi dans l'église. Egalement Michel Laporte dit Saint-Georges, de Saint-Jérôme, puis deux autres Patriotes de la côte Saint-Pierre (Saint-Hermas) nommés Giroux et Proulx. Enfin Félix Cardinal de l'Ile Bizard fuyant l'église alors qu'il fut fait prisonnier par les Volontaires chez Alexandre Rochon.

Les chefs des Patriotes du Nord

Sur les 26 chefs Patriotes du Bas-Canada, accusés de haute trahison et pour l'arrestation desquels des récompenses étaient offertes, 5 étaient du Nord de Montréal:

Me Jean-Joseph Girouard, notaire et co-député de Deux-Montagnes	L 500
William-Henry Scott, marchand et co-député de Deux-Montagnes	L 500

NDX

Dr Jean-Olivier Chénier (1), médecin	L 500
Messire Etienne Chartier, curé de Saint-Benoit	L 500
Amury Girod (2), publiciste de l'Ile Sainte-Thérèse, Varenes	L 500

Habituellement pour la libération de prison des chefs Patriotes on exigea un cautionnement de mille livres (L 1 000) à l'exception des quatre suivants, pour lesquels on demanda dix fois plus pour leur remise en liberté soit L 10 000, somme qui fut réduite par la suite à L 5 000, ce sont:

Jean-Joseph Girouard, William-Henry Scott, Louis Coursolles, de Saint-Benoit, et le Dr Timothée Kimber, protecteur et précepteur du Dr Jean-Olivier Chénier.

Les autres chefs du Nord faits prisonniers et libérés moyennant un cautionnement de L 1 000 sont: de Sainte-Scholastique: Jacques et Jean-Baptiste Lacombe, Jean-Baptiste Dumouchel; (Noel Duchesneau: L 500). De Saint-Eustache: le notaire Joseph-Amable Berthelot, Isaie Foisy, Jean-Baptiste Bélanger, Joseph Robillard, père et fils, François-Félix Chénier, notaire. De Saint-Benoit: Jean-Baptiste Dumouchel et ses deux fils, Hercule et Camille, Luc Auger et Damien Masson; quant à son frère le Dr Luc-Hyacinthe, il fut exilé aux Bermudes.

-
- (1) Voir l'Inventaire des documents relatifs aux événements de 1837 et 1838, dans R.A.P.Q. pour 1925-1926, nos: 665, 691, 695, 744, 767, 770, 773, 775, 779-82, 788, 793, 800.
 - (2) Voir Ibid. nos: 32, 44, 646-7, 665, 687, 695, 708, 715, 717, 719, 736, 780-2, 788, 793, 800, 845.

LISTE DES PRISONNIERS DE 1837-1839

CLÉMENT LAURIN

La plupart des Patriotes seront incarcérés et parfois même les sympathisants. Plusieurs ont été arbitrairement gardés en prison sans examen, de leur cause, d'autres furent libérés tout à fait fortuitement. Quelques-uns très actifs ont été épargnés ou ignorés. On verra une avalanche de dépositions, d'affidavits, en faveur ou contre tel patriote, ou même des accusations directes portées les uns contre les autres; heureusement de nombreuses pétitions et requêtes seront faites pour éviter ou interrompre l'emprisonnement d'un concitoyen, soit sous forme de certificats, de mémorandum ou de recommandation à la clémence et même d'offres de cautionnement. Les accusés eux-mêmes y vont de déclarations de fidélité ou de certificats de loyauté. A la suite de la liste des prisonniers, je citerai tous ceux qui ont été mis en suspicion ou qui ont eu quelques démêlés avec la justice sans être emprisonnés. Dans ces listes l'âge et la profession des patriotes sont extraits de la liste de Girouard, alors que les chiffres entre parenthèses correspondent aux documents de l'inventaire des R.A.P.Q. cité plus bas.

Note: Les noms de paroisses entre parenthèses, après les noms des patriotes, indiquent leurs divers domiciles à la même époque.

Saint-Eustache

Anderson, John
Aubin, François (Michel) cultiv. 44 ans
Ausbrow, Thomas
Aubry-Thècle, François, menuisier, 37 ans
Aubry-Thècle, Michel, cultivateur 28 ans (741)
Beauchamp, Joseph, cult, 56 (679,737, 738)
Bélanger, Grégoire, cult. 21
Bélanger, Jean-Baptiste, 52 ans, cult. (666, 745-6)
Berthelot, Amable, médecin, 25 ans (765, 767-8, 771-2)
Berthelot, Joseph-Amable, 62, notaire
Cabana, Benjamin, 25, cult. (735, 749)
Cabana, François, 33, cult. (734, 749)
Carrière, Joseph James, dit, 17, cult. (716)
Carrière, Michel James, 46, cult.
Champagne, Charles Andegrave, dit, 30, boulanger
Chartrand, Jean-Baptiste, 30, voyageur (729)
Chénier, François-Félix, 24, notaire (1135)
Chevalier, Pierre-Rémy, 30, marchand (582-4, 731)
Consigny, Antoine
Dagenais, Joseph, 30, menuisier
Daoust (Deau, François, 19, cult.
Deneau (Demers), Eustache, 18, cult.
Denis (Danis), Alexandre, 23, journalier
Denis, Antoine, 23 voyageur (727)
Denis, Joseph
Desloges, Antoine (Poirier dit) 25, cult.
Desrochers (Durocher), Pierre-Urbain dit, sculpteur, (1138-9) (722-3)
(Ile Jésus et Terrebonne)
Desroches (Durocher), Vital, sculpteur
Dubeau, Jacques, Capitaine, 47, cult. (679-82, 721, 747-8, 756, 774, 776-7)
Ducharmes, Louis, 60, forgeron
Foisy, Isaie, 43, forgeron (718-9, 747-8)

- Girouard, Joseph, 50, cult.
Godin, Joachim Châtillon dit, 32, cult.
Gosselin, Isidore, 18, maçon
Grignon, François-Xavier, 46, cult. (670-80, 747-8, 750, 754, 756, 763-4, 776-7, 783)
Groulx, Antoine, 58, cult. (Saint-Augustin et Sainte-Scholastique) (683-4)
Guérin, Bertrand, 63, cult.
Guérin, François, 61, cult. (672-3, 675-6, 680, 685)
Guindon, Magloire, 28, cult. (675, 680, 686, 747)
Guitard, Arsène, 22, cult.
Labelle, Augustin, 28, cult.
Lacoste, Boromé, cult.
Ladouceur, François Vernier dit, 18, cult.
Ladouceur, Marc Vernier, 27, journ. (713)
Lafleur, Petit Biroleau dit, 18, voyageur
Lalonde, Joseph (Saint-Augustin)
Langlois-Traversy, Toussaint-Paul, 42, journ. (712, 745-6)
* Lapierre, Ambroise, 44, cult.
Laplante, Antoine, 50, cult. (745)
Larivière-Clément, Joseph Paiement dit, 45, cult. (Sainte-Scholastique)
Lefebvre, Pierre, 17, cult. (706)
Lortie, Augustin Laurent dit, 46, cult. (714, 745-6, 792)
Maisonneuve, Flavien, 20, cult. (697-8)
Maisonneuve, François, 50, cult.
MacNaughton, Donald (Daniel) Forbes dit, 35, cult. (794-5)
Major, Jean-Baptiste Beautron dit, 28, tonnelier
Major, Martial Beautron dit, 20, charpentier (701) (Sainte-Scholastique)
Malboeuf, Joseph (Edouard), 54, voyageur
Malette, Joseph, 21, cult. (699)
Malette, François, 58, cult. (700)
Marié, Adolphe, 22, menuisier (773)
Marié, Léon, 28, meunier (676)
Marié, Pierre, 18, marchand (773)
Marineau, Augustin, 21, cult.
Masson, Michel, 33, menuisier
Ouimet, Louis, 20, menuisier
Poirier (Desloges), Benjamin, 33, journ. (692)

Poirier, Jean-Baptiste (657, 745)
 Renaud, François, 34, cult. (690)
 Robillard, Joseph, père, maçon, 48, (680, 688, 745-6, 752)
 Robillard, Joseph, fils, maçon, 24
 Robillard, Ulric, maçon, 22 (689)
 Rochon, Antoine, 47, cult. (687, 751, 771-2)
 Rochon, Isidore, 45, cult.
 Rochon, Olivier, 28, cult.
 Sanche, dit l'Espagnol, Augustin, 44, cult. (626-8, 681-2) (Sainte-Scholastique)
 Scott, William-Henry, M.P.P., 36, marchand (743, 766-772, 775)
 Soucy, Antoine
 Spénard, Gilbert, 22, menuisier (666)
 Spénard, Jean-Baptiste-Flavien, 54, menuisier
 Tassé, Joseph, 50, cult.
 Touron (Tourillon) Désiré, 26, cordonnier

Ayant eu des démêlés avec la justice

Adam, Louis (787)
 Ausbrow, François
 Ausbrow, Michel
 Beauchamp, Jean-Baptiste
 * Bélair, Pierre Janvril dit (657) *↳ in RAPQ*
 Bélanger, Adolphe
 Bélanger, Léon
 Blais, Arsène (756)
 Deneau, François (756-7)
 Désormeaux, Joseph
 Doré, Joseph (678, 680)
 Dorion, Joseph (785, 3029)
 Dubé, Edouard
 Dumoulin, Eustache (787)
 Féré, Eméry, mis en suspicion en 1837 arpenteur
 Gratton, André
 Guérin, Antoine

Guindon, Célestin (674-6, 678, 680, 747-8, 773)
Guindon, Médard (677)
Labonté, Jean-Baptiste
Langlois-Traversy, Luc (749)
Laurin, Joseph (679)
Ouimet, Joseph
Proulx, Antoine
Robillard, Amable (767)
Saint-Jacques, Hilaire Cheval dit(679)
Saint-Louis (Filiatrault), Antoine (671)
Soucy, Flavien
Varts, William (795)

Sainte-Scholastique

Prisonniers

Aubry, Abraham, 30, cult.
Barcelo, Hector, 19, cult. (660,662)
Benoit, Isidore, 20, menuisier
Bigras, François Fauvel dit, 36, cult.
Boileau, Jacques, 48, cult.
Bisson (Brisson), François, cult.
Brunet, Isidore, 45, cult.
Caillé (Cayer), Jacques, 48, cult.
Caillé (Cayer), Jean, 40, journalier
Caron (Coron), Nicolas, 45, charpentier
Carrière, Joseph James dit, 20, cult.
*Carrière, Eustache James,
Charron, Joseph, 35, cult. (659)
Chaurette, Louis, 52, marchand (621-623-4, 662)
Danis, Joseph, 40, cult. (744)
Desjardins, Hilaire, 23, journalier (724) (St-Jérôme)
Desjardins, Paul, 19, cult. (725)
Desjardins, Jean-Baptiste, père, cult.
Desjardins, Jean-Baptiste, fils, 18, cult.

Drouin, Alexandre, 30, cult. (784, 823) (Saint-Benoit)
Drouin, Hyacinthe, 35, cult. (817-8)
Duchesneau, Noel, 40, marchand
* Dumouchel, Jean-Baptiste, 32, cult.
Dumouchel, Vital-Léandre, 28, médecin mis en suspicion dès 1837 (Saint-Jérôme, Saint-Benoit)
Falardeau, Charles, 20, cult.
Fournier, Alexandre 22, marchand (618, 660, 662, 717) (St-Jérôme)
Gratton, W., 37, cult.
Joly, Joseph, 26, journalier
Lacombe, Jacques 40, cult. (619)
Lacombe, Jean-Baptiste, 40, cult.
Lacombe, Joseph
Laframboise, Joseph Desvoyaux dit, 45, cult. (783, 786)
Landry, Jean-Baptiste, 20, tonnelier
Laporte, Joseph, 18, journ.
Larivière-Clément, Timothé, 20, journ. (730)
Larose, François Deguire dit (611, 656)
Laurin, Paul, 22, cult.
Leroux, Charles, 20, cult.
Major, Edouard Beautron dit, 27, marchand (631, 659-660, 662, 664, 815-6)
Martel, Amable, 40, menuisier
Meloche, François, 18, cult. décédé
Monnette, Augustin, 28, cult. (695)
Ouellette, Etienne (Saint-Laurent) 26, (693)
Ouellete, Jean-Baptiste (Saint-Laurent) 22, (1053, 1056)
Ouellette, Joseph (786, 1057)
Prévost, Paul, 42, cult. (611, 656, 691)
Raymond, Joseph Labrosse dit, 46, cult. (620)
Sanche, Anselme l'Espagnol dit, 20, cult. (703)
Tougas, François, 45, cult.
Tougas, Joseph
Tougas, Michel, 42, cult.

Ayant eu des démêlés avec la justice

- Barcelo, Jacob, 50, marchand (658, 780, 812, 818, 1090)
- Bourque, Samuel
- Campeau, Michel (681-2)
- Charles, Pierre (681-2)
- Charron, Jean-Baptiste
- Courville, Michel Abraham dit
- Cyr, Pascal
- Davis, Moses (608-10)
- Dane, John (783, 786)
- Danis, Cyprien, 24, tanneur
- Danis, Pierre 60, cult. (680, 747-8) (Saint-Jérôme)
- Danis, François, 28, marchand (569, 681-2, 815-6)
- Danis, Elie, 29, tanneur
- Desjardins, Pierre (758-9)
- Desjardins, Zénon W. cult.
- Dupras, Dosithé (608-10)
- Fortier, Pierre (758-9)
- Foucault, Nestor (681)
- Grignon, Joseph (755, 758-60)
- Hawley, J.C.
- Hoy, John
- Lafleur, Félix Biroleau dit
- Lafleur, Joseph Biroleau (711)
- Lauzon, isidore (608-10)
- Lebrun, Hilaire Laforest dit (651)
- Lebrun, Pierre Laforest dit (651)
- Major, Joseph Beautron dit, 24, cult. (631, 659-63)
- Monette, Antoine (611, 656)
- Monette, Jean-Baptiste
- Ouellette, Joseph (786, 1057)
- Pépin, Zéphyrin, notaire
- Robert dit Fâche, Félix (681-2)
- Reilly, John
- Robillard, Alexis

Slattery, John
 Talman, Basile (760)
 Thibault, François Jr (614-5)
 Touchette, Charles (611, 656, 1091)
 Vallée, Jean-Stanislas, notaire, 28 ans

Saint-Jérôme (1)

Prisonniers

Bazinet, Joseph, 45, cult.
 Bertrand, François, 63, cult. (736) (Saint-Eustache)
 Blythe, William, 31, peintre
 Brisebois, Antoine 30, cult.
 Bisson, Jean-Baptiste, cult. (Sainte-Scholastique)
 Bruyère, Antoine, 20, cult.
 Côté, Antoine (569)
 Desjardins, Hilaire, 23, journalier (Sainte-Scholastique)
 Fontaine, Louis
 Fontaine, D. ou B, 35, journalier
 Gagnon, Médard
 Gareau, Amable, 18, cult.
 Huberdeau, Antoine, cult.
 Labrie, Pierre Auguste, 22, marchand (562-6) (Saint-Eustache)
 Lafleur, Michel Biroleau dit, 32, cult. (570, 574-5, 611, 710)
 Lafantaisie, Jean, 21, cult.
 Lapierre, Jean-Baptiste, 40, cult.
 Larocque, François-Xavier 45, cult.
 Larose, Charles Deguire dit, 27, cult. (709)
 Larouche, Jean Gauthier dit, 36, aubergiste
 Latour, Jean, 29, journalier (572)
 Latour, Jérôme 19, journalier
 Laurin, Philibert, 40, cult.
 Laurin, Vincent, 18, cult.

(1) Plusieurs autres se sont cachés dans les bois .

Lavallée, André Bouchard dit, 26, notaire (Saint-Eustache)
 Longpré, Basile, 37, cult. (570, 571, 574)
 Longpré, Joseph ou Jérôme Sr, 44, cult. (702)
 Longpré, Jérôme Jr, 20, cult. (571, 574, 638-41, 644)
 Longpré, Laurent, 43, cult. (639, 142-3)
 Lortie, Jérôme Laurent dit
 Mainville, Hyacinthe, 34, cult.
 Pilon, François, 35, cult. (577, 633)
 Robillard, Jean-Baptiste, 30, cult.
 Rocbrune, Jean-marie Larocque dit, 36, cult.
 Thibault, Laurent, 23, cult.
 Valiquette, Isidore, 28, cult.
 Valiquette, Louis, 34, journ. (576)

Ayant eu des démêlés avec la justice

Côté, Gabriel (569)
 Danis, François (569)
 Danis, Moyse, 31, tanneur (567)
 Deschamps, Venant
 Guénette, Pierre
 Maurice, Charles (791)
 Montigny, Casimir Testar de, mis en suspicion dès 1837
 Vincent ou Saint-Vincent, Julien Chamereau dit (569)

Saint-Benoit

Prisonniers

Arbique, Basile, 25, journalier
 Auger, Luc, 40, cult. (740)
 Beauchamp, Olivier, 26, journalier (739)
 Bigras, Jacques Fauvel dit, 32, cult. (720) (Sainte-Scholastique)
 Chaurette, François, 20, cult. (733)
 Coursolles, Louis, 50, aubergiste (749, 770, 778)
 Désormeaux, Jean-Baptiste, 25, cult.

- ~ * Dumouchelle, Camille, 18, cult. (825)
- Dumouchelle, Hercule, 22, marchand (665, 767, 826)
- ~ Dumouchelle, Jean-Baptiste, 56, marchand (742, 805, 824, 845)
- Girouard, Jean-Joseph, 43, notaire M.P.P. (770, 797-800, 804-12, 845)
- Lauzon, Augustin, 19, cult. (708) (Saint-Eustache)
- Labelle, François, 32, journalier (833, 837-9) (Sainte-Scholastique)
- Lefebvre-Laciserais, Benjamin, 57, cult. (707) (Saint-Eustache)
- Lefebvre, Luc, 18, cult. décédé (834-6)
- Lefebvre, Pierre
- Masson, Damien, 21, marchand (820)
- Masson, Luc-Hyacinthe, 27, médecin mis en suspicion dès 1837 (669-70, 770, 797-8, 803, 805, 819) (845)
- Richer, Jean-Baptiste, 30, marchand (822, 831)
- Trottier, Moïse, 19, cult. (827)
- Watts, James, 22, marchand (830)

Ayant eu des démêlés avec la justice

- Beaubien, Joseph, mis en suspicion en 1837
- Beauchamp, Jacques
- Chartier, Etienne, 36, curé (687, 708, 716, 719, 3434-6, 3492)
- Farmer, Basile (753)
- Fortier, Joseph
- Laplante, Benjamin Sauvé dit (828)
- Lemaire-Saint-Germain, Félix-Hyacinthe, 26, notaire (821)
- Malette, Antoine (802)
- Malette, Philibert (803)
- Massé, Jacques (832, 837)
- Mongrain, Maurice (802-3), capitaine
- Payriard, Louis Bourguignon dit (834, 837)

Saint-Hermas

Prisonniers

- Clairoux, Louis
- Des Hêtres, Damase, 32, cult.

Leroux, Jean-Baptiste

Raymond, Jean-Baptiste Labrosse dit

Ayant eu des démêlés avec la justice

Aubry-Thècle, Laurent

Larose, Jean-Baptiste Deguire dit

Proulx, Thomas

Sainte-Anne-des-Plaines

Bouc, Séraphin, mis en suspicion dès 1837

Sainte-Thérèse

Prisonniers

Scott, Niel S., 24, marchand (578-581)

Ayant eu des démêlés avec la justice

Aubin, Joseph (585)

Lachaine, Joseph, médecin (suspect)

Richard, Olivier (829)

Carillon (Chatham) Argenteuil

Montmarquet, Alexis-Edouard, mis en suspicion dès 1837, propriétaire du
bateau-passeur

BIBLIOGRAPHIE

- a) Listes (des patriotes détenus dans les prisons de Montréal de 1837 à 1839)
Archives Publiques du Canada, série 5, vol. 410, pp. 37-51
Boyer, Raymond: Les Crimes et les châtements au Canada français du
XVIIe au XXe siècle. Montréal, Le Cercle du Livre de ✓
France, 1966, pp. 450-463. Il se sert de trois listes:
celle des Archives Publiques du Canada, ainsi que les
compilations de Borthwick et de l'Opinion Publique, citées
ci-dessous.

- ✓ Dubois, Emile: Le feu de la Rivière du Chêne, 1937, pp. 330-332
L'Opinion Publique, Montréal, v. IX, no 11, 14 mars 1878,
 p. 122. Cette liste a été republiée dans le Bulletin
des Recherches Historiques, vol. 34 (1928) PP. 616-622.

Le Populaire du 22 décembre 1837; ce journal de Montréal
 publia la liste de 71 Patriotes, arrêtés à Saint-Eustache
 pour la plupart, soit 64, et libérés après deux jours
 d'incarcération, le 19 décembre.

- b) Listes comportant certains renseignements biographiques:

Borthwick, J. Douglas: Rébellion de 37-38: Rôle d'honneur ou liste com-
plète des patriotes détenus dans les prisons de Montréal en 1837-1839;
 date et lieux des arrestations et autres détails... Montréal, Tarte,
 1898, 94 p. pp. 67-89.

✓ David, Laurent-Olivier: Les patriotes des 1837-1838, et les Gerbes
 Canadiennes. Montréal, Beauchemin, 1921, 328 p. p. 160-183.

✓ Fauteux, Aegidius. Patriotes de 1837-1838. Montréal, 1950, 433 p.
 Girouard, Jean-Joseph: Tableau des Patriotes... incarcérés... dans R.H.A.F.
 Septembre 1967, p. 283-311 "Inventaire des documents relatifs aux événe-
 ments de 1837 et 1838 conservés aux archives de la Province de Québec"
 dans Rapport des Archives de la Province de Québec pour (1925-1926) pp.
 146-329.

Laurin, Clément: J.J. Girouard et les Patriotes de 1837-1838: portraits.
 Montréal, 1973. Comprend les portraits de près de 90 Patriotes dont une
 vingtaine du Nord de Montréal.

Massicotte, E.-Zotique: Faits curieux de l'histoire de Montréal. Mont-
 réal 1922, 223 p. Le chapitre sur les Fils de la Liberté, pp. 90-98 trai-
 te de ceux qui sont venus au camp de Saint-Eustache.

Séguin, Robert-Lionel: Le mouvement insurrectionnel dans la Presqu'Ile de
Vaudreuil 1837-1838. Montréal, Ducharme, 1955. 144 p. Contient un index
 onomatique de 12 pages en plus de notes biographiques de patriotes dont plu-
 sieurs du Nord de Montréal, pp. 113-144.

LES VICTIMES DU 14 DECEMBRE 1837

CLÉMENT LAURIN

Bourque, Henri: de Sainte-Scholastique, "tué, en 1837, à St-Eustache, lors de la Rébellion" (Cf. Ouimet, Biographies. 1923, p. 429)

Bouvrette, Joseph: âgé d'environ 23 ans, fils de Jean Bouvrette et d'Isabelle Régimbald, inhumé à St-Eustache le 18 décembre 1837, probablement originaire de St-Jérôme (1).

Campeau, Jean-Baptiste: âgé d'environ 17 ans, fils d'Antoine Campeau, cultivateur, et de Marguerite Labrosse-Raymond, de cette paroisse. Une des familles pionnières de Ste-Scholastique, d'ailleurs la rue St-Antoine rappelle sa mémoire. Inhumé dans sa paroisse le 22 décembre 1837.

Chénier, Jean-Olivier: écuyer, médecin, âgé de 34 ans, époux de Dame Zéphirine Labrie. (cf. la bibliographie ci-jointe).

(1) L'abbé Jacques Paquin dans ses Mémoires publiés dans les Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes, Vol. III, no 6 (Décembre 1980) p. 209, dit qu'il n'y eu que 5 morts de St-Eustache alors que les registres en mentionnent 11, donc 6 sont de St-Jérôme ou d'autres paroisses. D'après le curé François Bonin de Ste-Scholastique il y avait autant de patriotes tués originaires de St-Jérôme que de Ste-Scholastique.

Courville, Louis-J. Vermette: dont le corps brûlé a été retrouvé dans la grande allée de l'église près de la balustrade, mort des suites de ses blessures, il avait été frappé au côté gauche par un boulet qui l'avait pratiquement coupé en deux. Il était cultivateur de Sainte-Scholastique, époux de Thérèse St-Louis-Filiatrault (1)

Deslauriers, Joseph: (cf. Félix Payriard dit Bourguignon: L'Opinion Publique, 14 février 1878)

Doré, Auguste: âgé de 25 ans, fils de Josphe Doré, cultivateur et de Rosa Charbonneau, de Ste-Scholastique; inhumé dans sa paroisse le 22 décembre suivant.

Doré, Jean: frère du précédent et âgé d'environ 20 ans, inhumé avec lui.

Doré, Séraphim: Cultivateur, âgé de 29 ans, époux d'Henriette Bélanger, probablement de St-Eustache où il a été inhumé.

Dubé, François: âgé de 29 ans, journalier, époux de Marguerite Gosselin de St-Eustache, où il a été inhumé avec 9 autres le 18 décembre, lundi suivant le combat.

Dubeau, Pierre: aubergiste de St-Eustache, âgé de 28 ans, époux d'Olive Ouimet, inhumé le 18 décembre.

Fâche, Louis Robert dit: âgé de 17 ans, fils de Charles Robert dit Fâche, cultivateur, et de Marguerite Ouimet de Ste-Scholastique où il fut inhumé le 22 décembre.

Filion, Nazaire: âgé de 22 ans, cultivateur, époux de Julie Gratton; un des deux Filion de St-Jérôme blessés à mort en même temps que Louis Vermette-Courville (cf. Ethier, J.A.C. Chénier, Montréal 1905, p. 18)

(1) Il avait plusieurs enfants: Marie-Louise, Louis, Jean-Baptiste, Joseph

- Filion,.....: De St-Jérôme
- Forget, Charles: De Ste-Thérèse, du "pays-fin" aujourd'hui St-Janvier
(cf. David, Les Patriotes, p. 51)
- Forget, Etienne: Frère du précédent et même lieu d'origine
- Forget, Jean-Baptiste: frère des précédents, même domicile
- Gatien, Pierre: (Epoux de Marie Benoit), de Ste-Scholastique (cf. le monument aux patriotes de 1837-1838 au cimetière de la Côte-des-Neiges: P.G. Roy: Premier rapport de la Commission des monuments historiques de la province de Québec, 1923, p. 182) (cf. Anecdote sur les Benoit de Sainte-Scholastique citée par Filteau).
- Guitard, Joseph: Cultivateur de la côte St-Joseph, St-Eustache, aujourd'hui St-Joseph-du-Lac, âgé de 26 ans, époux de Théotiste Joannette, cousin de Félix Payriard.
- Lachance, Alexis: Agé de 14 ans, fils d'Alexis Lachance, journalier, et de Reine Liret décédée; inhumé dans le cimetière de sa paroisse, St-Eustache, avec d'autres victimes non identifiées le 18 décembre, ses parents ne le firent enregistrer que quelques jours plus tard "par négligence" dit le curé Paquin, peut être faudrait-il ajouter par crainte des représailles.
- Lafleur, Eustache Biroleau dit: Agé d'environ 20 ans, "tué dans le combat livré à St-Eustache le 14 décembre dernier"; il ne fut inhumé dans le cimetière de sa paroisse, Ste-Scholastique, que le 13 janvier 1838 en présence de Joseph Desjardins et de François Biroleau dit Lafleur et du curé François Bonin. Son nom est également inscrit sur le monument aux Patriotes à la Côte-des-Neiges.

Lauzé, Jean-Baptiste L.: Agé de 25 ans, époux de Marie Tessier, inhumé à St-Eustache le 18 décembre, de cette paroisse. Le monument aux patriotes érigé en 1858, mais projeté dès 1853, ajoute l'initiale "L" à son nom.

Lanthier, Eustache: De St-Jérôme, époux de Marianne Valiquette (cf. Fauteux, Les patriotes, p. 51)

Larouche, Joseph Gauthier dit: Agé d'environ 18 ans, fils de Joseph Gauthier dit Larouche, cultivateur, et de Félicité Ouimet de Ste-Scholastique où il fut inhumé le 22 décembre 1837.

Lauzon, Amable: Cultivateur de Ste-Scholastique, âgé de 23 ans, inhumé dans sa paroisse le 22 décembre 1837. Témoins: Joseph Desjardins, Michel Lauzon et le curé François Bonin.

Lebrun, Janvier, Laforest dit: Epoux de Scholastique St-Louis-Filiatrault de Ste-Scholastique (cf. Ethier, Chénier, Montréal, 1905, p. 18)

Lebrun, François, Laforest dit: De Ste-Scholastique, époux de Catherine Vendette, (cf. J.-B. Victor Campeau dans La Presse, 22 juin 1935: texte du sermon de circonstance prononcé lors de la première messe du 50e prêtre natif de Ste-Scholastique, M. l'abbé Jean-Paul Savage).

Lebrun, Jean-Baptiste, Laforest dit: Epoux de Joseph Berthelet, a péri dans l'église comme son frère, Janvier, nommé plus haut; originaire de Ste-Scholastique (cf. inscription sur la face nord du monument aux Patriotes du cimetière de la Côte-des-Neiges; également Ethier, cité plus haut, p. 18 et l'étude de l'abbé Campeau).

W.D.

- Leduc, Joseph: Cultivateur de Ste-Scholastique, âgé de 26 ans, inhumé dans sa paroisse le 22 décembre 1837.
- Lefebvre, Luc: De St-Benoit, âgé de 18 ans, fils de Luc Lefebvre dit Lasiserais, cultivateur, et de Véronique Clément dit Larivière. Témoins: Prisque et Michel Charbonneau ainsi que l'abbé Desèves, vicaire à St-Eustache. Le défunt était décédé des suites de ses blessures le 19 décembre 1837 et inhumé treize jours plus tard dans le cimetière de sa paroisse d'origine soit le 1er janvier 1838.
- Maisonneuve, Paul: Epoux de Thérèse Bélanger, n'a pas péri le 14 décembre 1837, mais a été tué par des Volontaires parce qu'il voulait se rendre au camp de St-Eustache. Il avait comme enfants Sophie, Paul, Marguerite, Antoine. Il était fermier pour William Snowdon, de Belle-Rivière, et ce sont des Volontaires sous les ordres de celui-ci qui l'ont tué "de l'autre côté de la rivière (Belle-Rivière), dans les broussailles chez St-Germain, le borneur". (cf. Ethier déjà cité, p. 18)
- Marineau,: Agé de 10 ou 11 ans de St-Eustache, qui selon Emélie Berthelot-Girouard aurait été tué en sortant de chez lui au bruit de la bataille; il reçut de la part d'un volontaire un coup de pistolet dans la gorge et expira sur place.
- Meloche, France: Tué et brûlé dans l'église de St-Eustache le 14 décembre; il était de Ste-Scholastique (cf. Ethier, p. 18)
- Monette, Auguste: De la paroisse de Ste-Scholastique, il mourut brûlé à St-Eustache, le 14 décembre (cf. Ethier, p. 18)

- Morin, Jean: Agé de 22 ans et quelques mois, cultivateur de Ste-Scholastique, inhumé en cet endroit, le 22 décembre 1837.
- Paquet, Joseph: Agé de 30 ans, journalier, époux d'Adélaïde Lauzé, inhumé à St-Eustache le 18 décembre 1837; il était de la paroisse.... (1)
- Plante, François: N'est pas mort le 14 décembre à St-Eustache. Paisible paysan de Rivière-des-Prairies, il regardait tout simplement dans la cour de sa maison défiler les bataillons du 32e régiment sous les ordres du colonel Maitland qui revenaient de St-Eustache via Ste-Scholastique et Ste-Thérèse un soldat tira sur lui et l'étendit raide mort, sur place (cf. Papiers Girouard; cité par Dubois, Le Feu de la Rivière-du-Chêne, p. 205).
- Raymond, Eustache Labrosse dit: Epoux de Marie-Louise Tailleur, blessé gravement "est venu mourir à la côte St-Jean, aujourd'hui Ste-Monique"; il était de St-Jérôme mais inhumé le 25 décembre 1837 à Ste-Scholastique.
- Rhéaume, Charlette: "On n'a pas retrouvé son corps" (cf. Ethier, p. 18); il était aussi de Ste-Scholastique et époux de Archange Lapierre.

(1) Dans le double des registres conservés aux Archives y aurait-il quelques différences avec ceux de la paroisse de St-Eustache, puisque Jean-Jacques Lefebvre, dans le Bulletin des Recherches historiques de 1954, sous le titre de: "Les morts de St-Eustache en décembre 1837" dit que l'épouse de Joseph Paquet se nommait Scholastique au lieu d'Adélaïde, de plus il donne 26 ans d'âge au lieu de 29 à Séraphin Doré, et 25 ans au lieu de 23 à Joseph Bouvrette, et encore, Jean-Baptiste Toupin est intercallé entre Nazaire Filion et Séraphim Doré au lieu d'être inscrit à la toute fin de l'acte des registres.

Roussel, Simon: Epoux de Josephte Lacombe, blessé dans le haut de la poitrine et l'épaule, quitte St-Eustache le 18 décembre, prisonnier dans le hangar de Féré sous la garde de soldats, au froid, les mains attachées derrière le dos, a saigné toute la journée. Est mort 13 jours après le feu au milieu de douleurs atroces". Dans les registres de Ste-Scholastique on peut lire: "Le 28 décembre 1837, je prêtre soussigné ai inhumé Simon roussel, cultivateur, âgé d'environ 45 ans, décédé avant hier. Témoins Jacques Lacombe et Joseph Gauthier, qui n'ont pas signé. François Bonin, ptre,"

Toupin, Jean-Baptiste: Agé de 30 ans, fils de François Toupin, cultivateur de St-Jérôme, et inhumé à St-Eustache, le 18 décembre.

Vézina, François: Agé de 23 ans, époux d'Adélaïde Lalande, de St-Benoit où il fut inhumé le 16 janvier par le curé de St-Eustache, Messire Jacques Paquin. Comme témoins, outre Olivier Richer, de St-Benoit, il y avait François Beauchamp, de St-Eustache, témoin aussi lors des deux actes de sépultures des patriotes inhumés sur les lieux: le 1er décembre, le 18 décembre et le second quelques jours plus tard.

NOTE: On peut donc identifier 20 patriotes de Sainte-Scholastique morts à St-Eustache ou des suites de leurs blessures. Le curé Bonin en dénombrait environ 25 et le même nombre pour St-Jérôme; ce qui fait 50 morts environ auxquels il faut ajouter ceux de St-Eustache, de St-Benoit, de Ste-Thérèse et de quelques autres paroisses. Quant aux patriotes de Ste-Scholastique victimes du 14 décembre 1837, le Dr. L.A. Fortier fut le premier à en publier une liste plus complète dans le journal "La Liberté" le 19 septembre 1895, lors de la souscription faite dans le comté de Deux-Montagnes pour ériger un monument aux patriotes de Ste-Scholastique; cette même liste fut reprise et allongée par J.A. Calixte Ethier en 1905.

Lieux de provenance et liens de parenté des Patriotes

Au matin du combat lorsque l'armée de Colborne approchait de St-Eustache, près de la moitié des 600 patriotes présents s'enfuirent avec les chefs, d'abord Girod lui-même, puis le groupe des Fils de la Liberté de Montréal: Jean-Baptiste Chamilly Verneuil de Lorimier et, son frère, François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier, Féréol Pelletier, René-Auguste-Richard Hubert, puis de St-Martin: André-Benjamin Papineau et le Dr Jean-Baptiste-Henri Brien, enfin les chefs de St-Benoit et de Ste-Scholastique.

Chénier restait le seul chef présent avec des Patriotes surtout de St-Jérôme et de Ste-Scholastique; ces tout derniers n'ont pas, pour la pluaprt, suivi leurs chefs, Jacob Barcelo ~~et~~ Pierre Danis, dans leur fuite. Sur les 350 restés avec Chénier au début de l'affrontement environ 100 étaient de St-Jérôme, 100 de Ste-Scholastique, 75 de St-Eustache, 35 de St-Benoit et 25 de Ste-Thérèse, plus précisément du "pays-fin" devenu plus tard St-Janvier, et une quinzaine d'autres, originaires de Montréal et des paroisses environnantes.

Quand on porte attention aux noms des patriotes, on découvre qu'ils se recrutaient par affinité de voisinage ou de parenté: Doré: Auguste, Jean et Séraphin; Danis: Pierre, François et Moïse de Ste-Scholastique; Robillard: Joseph père et fils et Alexis de St-Eustache; Forget: les trois frères Charles, Etienne et Jean-Baptiste de Ste-Thérèse; Desjardins: Hilaire père et fils, Jean-Baptiste et Régis; Beautron-Major: les deux frères Edouard et Joseph de Ste-Scholastique; Poirier: Alexandre et Thomas, deux frères de St-Eustache; Biroleau-Lafleur: Eustache et Félix de Ste-Scholastique; Tougas: François et Michel de Ste-Scholastique; Barcelo: les deux frères Hector et Jacob de Ste-Scholastique; Langlois-Traversy: Luc et Benjamin de St-Eustache; Lauzé: Jean-Baptiste et Adélaïde, épouse de Joseph Paquette de St-Eustache; Grignon: Joseph et François-Xavier surnommé l'Ours blanc; St-Louis-Filiatrault: Scholastique, épouse de Janvier Laforet, et Thérèse, épouse de Louis Vermette-Courville de Ste-Scholastique; les deux Filion de St-Jérôme; Ouimet: Olive, épouse de Pierre Dubeau, et Félicité, épouse de Joseph Gauthier-Larouche Bélanger de St-Eustache: Jean-Baptiste et Henriette, épouse de Séraphin Doré; les trois frères Payriard dit Bourguignon cousins de Joseph Guitard; Labrosse-Raymond: Eustache et Joachim; Lacombe: Jacques et Jean-Baptiste de Ste-Scholastique, etc. Ce qui manifeste la spontanéité du mouvement et les intérêts vitaux et fondamentaux qu'il veut sauver.

BIBLIOGRAPHIE DE JEAN-OLIVIER CHENIER

CLÉMENT LAURIN

A- Héros national du Québec:

a) Littérature québécoise:

Barthe, Joseph-Guillaume. A l'honorable Monsieur l'Orateur Papineau, 1838. (poème) Le Répertoire Nationale II, p. 87. A son Excellence le très Honorable Charles Poulett Thomson. 1840 (poème) L'Aurore des Canadas, 19 mars.

Bibaud, Adèle. Les fiancés de St-Eustache. Montréal, 1910, 163 p.

Cerbelaud-Salagnac, Geroges. Le canon tonne à St-Eustache. Roman. Montréal, Fides, 1953, 127 p.

Chauveau, Pierre-Joseph-Olivier. L'Insurrection. 1838. Le Répertoire National II

Chapman, William. "Le petit patriote" dans Les Aspirations. Paris, 1904, pp. 280-284.

Féron, Jean (psudonyme de Joseph-Marc-Octave Lebel): L'aveugle de St-Eustache. Roman canadien inédit. Montréal, Garand, 1924, 77 p.

- Ferron, Jacques. Les Grands Soleils (deux éditions) dont la 1ère série en 1967.
- Fréchette, Louis. Le héros de St-Eustache, Jean-Olivier Chénier. Montréal, Demers, 1895, 32 p., pp. 13-18. "Chénier, le héros de St-Eustache" dans La Légende d'un peuple. Poésies canadiennes. Paris, 1887, pp. 233-43.
La voix d'un exilé. A mes amis libéraux du Canada. Chicago, 1866, 8 p. Autre poème vers 1865:.. Chénier, patriotes sublimes...
- Girard, Rodolphe. Conte de chez nous: Le Castor de mon oncle Césaire. Montréal 1912, 242 p.
- Héroux, Denis. Quelques arpents de neige. 1972-73. Film
- Lemay, Pamphile. Une gerbe: Hymnes en l'honneur des défenseurs de la Liberté: ... Chénier. Québec, Darveau, 1879, 232 p.
Reflets d'antan. Poèmes. "La mort de Chénier" Montréal, Granger, 1916, 217 p. St-Eustache dans Les vengeances. Poèmes canadiens. Québec, Darveau 1875, 323 p.
- Lepage, Roland. La complainte des hivers rouges. 1975 (Théâtre).
- Lévesque, Charles. "Martyrs politiques du Canada: Chénier" dans l'Album littéraire et musical de La Minerve, 11-1-1849, p. 1
- Lozeau, Albert. Le miroir des jours: "Lorsque le grand Chénier monta sur l'échafaud", Montréal, Le Devoir, 1912, 245 p.

Major, André. "Chénier, mon ancêtre" dans Liberté, v. 7, nos 1-2, 1965, pp. 94-95.

Marchand, Félix-Gabriel. "Hymne aux martyrs de 1837" dans Mélanges poétiques et littéraires. Montréal, Beauchemin, 1899, pp. 310-311.

Rémillard, Jean-Robert. Cérémonial funèbre sur le corps de Jean-Olivier Chénier. (Théâtre 1971)

b) Monuments: (Montréal et St-Eustache)

Boileau, Gilles. "En 1885, une querelle autour du monument Chénier" dans La Victoire, 21 nov. 1974, p. 9

Boileau, Gilles. "Un monument pour le docteur Chénier" dans La Victoire, 28 août 1976

Boileau, Gilles. "Le monument Chénier" (à St-Eustache) dans La Concorde, 17 juillet 1973

Boileau, Gilles. "A qui appartient le monument Chénier?" dans La Concorde, 1er avril 1975

Ethier, J.A. Calixte. Chénier. Montréal, 1905, 34 p. surtout pp. 25-32

Rumilly, Robert. Histoire de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Montréal, Ed. de l'Aurore, 1975, 564 p., pp. 155-6.

Roy, Pierre-Georges. Premier rapport de la Commission des Monuments historiques de la Province de Québec. Québec, Proulx, 1923, vol.1, pp. 182, 243-246.

c) Manifestations patriotiques: (14 décembre et 24 mai)

Binette, Rémi. "Des nationalistes se souviennent du Dr Jean-Olivier Chénier" dans La Victoire, 25 mai 1972.

Binette, Rémi. "En l'honneur du patriote Chénier" dans La Concorde, 1er juin 1971

Binette, Rémi. Quelques 100 citoyens se souviennent du Dr Jean-Olivier Chénier dans La Victoire 24 mars 1973

Binette, Rémi. "Défilé en l'honneur de Chénier" dans La Concorde, 14 mai 1974.

Boileau, Gilles. Le 14 décembre ou la fête de l'absent dans La Concorde, 23-12-75

d) Clubs et associations: Club Chénier, Les Amis de Chénier, etc.

e) Dictons et paroles célèbres: "Brave comme Chénier"; "Soyez tranquilles, il y en aura de tués et vous prendrez leurs fusils", etc.

B- L'action héroïque: la bataille de St-Eustache:

a) Etudes générales d'histoire du Canada: Garneau, Chapais, Bruchési, Wade, etc...

b) Etudes spéciales:

I. Biographies de Louis-Joseph Papineau: par DeCelles et Rumilly

II. Histoire de Montréal par Rumilly; histoire de St-Eustache par De Bellefeuille

III. Les événements de 1837-1838: Carrier, David, Filteau; et en particulier pour le nord de Montréal. Le Journal historique des événements arrivés à St-Eustache a servi de base à tous ces travaux.

Plus récemment: no spécial de la revue Liberté de 1965, Boissonnault, Ryerson, Schull et Hare, sans oublier les manuels d'histoire du Canada de la jeune génération d'historiens; quant à leurs devanciers, Denys Arcand en a dressé la liste dans le no de Liberté 1965.

C- L'Homme:

- a) Dictionnaire et encyclopédies: Bélisle, Théberge, Clapin et Lefebvre pour les dictionnaires; Grolier, Canadiana, Lejeune, Story, et Wallace pour les encyclopédies.
- b) Biographies collectives:
- I. En général: Bibaud, Wallace et le Dictionnaire biographique du Canada (annoncé).
 - II. Patriotes de 1837-1838: David, Globenski, Fauteux, Séguin, Bortwick.
- c) Biographies de Jean-Olivier Chénier:
- I. Sur l'ensemble de sa vie:

Boileau, Gilles. "Mais qui était donc Chénier?" dans La Victoire, 14 octobre 1970.

Boileau, Gilles. "Le Mariage de Jean-Olivier Chénier et de Zéphirine Labrie" dans La Victoire, 27 septembre 1979.

Boileau, Gilles. "Chénier vu par Globenski" dans La Victoire, 5 août 1970.

Boileau, Gilles. "Les grands moments de la vie de Chénier" dans La Victoire, 15 décembre 1977.

Derome, Gaston. "Le Patriote Chénier" dans Bulletin des Recherches Historiques, 59 (1953) p. 222. Dossiers d'histoire du Canada: Les Troubles de 1837-38, Fides, 1969.

- David, Laurent-Olivier. "Les Hommes de 1837-38", dans l'Opinion Publique, VIII, (22 février 1877) pp. 87-88, reproduit dans Les Patriotes de 1837-38. Montréal, Sénécal, 1884, pp. 45-52, 147-152, également en préface de l'opuscule de Louis Fréchette: Le héros de St-Eustache, cité plus haut.
- Ethier, J.A. Calixte. Chénier. Conférence au Club Chénier. Montréal, 1905, 34 p.
- Globenski, C.A. Maximilien. La Rébellion de 1837 à St-Eustache. Québec, Côté, 1883, pp. 315-320.
- Gosselin, Auguste. Le docteur Labrie. Québec, Dussault et Proulx 1903, pp. 185-195
- Fauteux, Aégidius. "Chénier" dans le Bulletin des Recherches Historiques, 38 (1932) 715-717, reproduit dans Patriotes de 1837-1838, Montréal, Ed. des Dix, 1950, pp. 174-176. Par cet article, fruit de longues recherches, Fauteux devient le chef de file de plusieurs jeunes historiens sur le sujet.
- Païement, Raymond. La bataille de St-Eustache. Montréal, St-Martin, 1975, pp. 33-34
- Prévost, Robert. Chénier l'opiniâtre. Montréal, Institut de la Nouvelle France, 1943, 32 p.

II. Sur quelques points particuliers controversés:

1) La mort de Chénier:

Boileau, Gilles. "La mort de Chénier" dans La Victoire, 23 déc. 1970

Boileau, Gilles. "Une autre version de la mort de Chénier, celle de Globenski dans La Victoire, 13 janvier 1971.

Boileau, Gilles. "Chénier aurait-il été assassiné par l'un des siens?" dans La Victoire, 2 février 1971.

Filiatrault-Mignault, Malvina. Notes manuscrites. Papiers Girouard.

2) Le traitement de sa dépouille mortelle:

Boileau, Gilles. "Le triste sort de la dépouille de Chénier" dans La Victoire, 7 octobre 1970.

Boileau, Gilles. "Un peu de respect pour la dépouille du Dr Chénier" dans La Victoire, 19 décembre 1974.

Séguin, Robert-Lionel. "La dépouille de Chénier fut-elle outragée?" Dans Bulletin des Recherches Historiques 58 (1952) 183-188.

3) En particulier de son coeur:

Boileau, Gilles. "Le coeur de Chénier" dans La Victoire, 30 septembre 1970.

Dufebvre, Bernard. "Le coeur de Chénier" dans La Revue de l'Université Laval VI, 10 (juin 1952) 839-843.

Girouard-Décarie, Jeanne. "Le coeur du Dr Jean-Olivier Chénier" dans La Victoire, 8 avril 1971.

Séguin, Robert-Lionel. "A propos du coeur de Chénier" (réplique à M. Bernard Dufebvre) dans La Revue de l'Université Laval VII, 8 (avril 1953) pp. 724-729.

4) et de sa sépulture:

Ethier, J.A. Calixte. Chénier, Montréal, 1905, pp. 25-32

Laurin, Clément. "David Marcil, médecin et patriote de St-Eustache" dans Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes, été 1978, p. 32-36.

Rumilly, Robert. Histoire de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Montréal, Ed. de l'Aurore, 1975, pp. 155-156

5) Et aussi de sa mémoire:

Dubois, Emile. Le feu de la Rivière-du-Chêne. St-Jérôme, Labelle 1937, 340 p., p. 122

Globenksy, C.A. Maximilien. La Rébellion de 1837 à St-Eustache, Québec, Côté, 1883.

Boissonnault, Charles-Marie. Histoire politico-militaire des Canadiens-Français (1763-1945) Trois-Rivières, Ed. du Bien Public, 1967, pp. 305-307.

David, Laurent-Olivier. Les Patriotes de 1837-38. Montréal, Sénécal, 1883, 297 p., pp. 147-151 (réédité à Montréal par Beauchemin en 1931, 312 pages)

Bell, George. Rough Notes by an Old Soldier? London, Day, 1867.

Read, D.B. The Canadian Rebellion of 1837. Toronto, Robinson, 1896

Theller, E.A. Canada in 1837-38. Philadelphia, 1841

III. Son portrait et sa signature:

Laurin, Clément. Jean-Joseph Girouard et les patriotes de 1837-38, portraits. Notes bio-bibliographiques. Montréal, 1973, p. 45

Liste des réclamations des résidents de St-Eustache qui subirent des pertes lors des troubles de 1837-1838, en précisant quand c'est possible l'évaluation des dommages par le requérant; habituellement on réclame la valeur de remplacement d'objets personnels, meubles ou immeubles, pillés, brûlés ou détruits de quelque façon ou encore des fusils enlevés pour désarmer la population. Certaines demandes portent sur des revenus perdus en location ou intérêts. Il s'agit toujours de sommes calculées en livres (ancien cours).

Aubé, Alexis - 47	Choquette, Bazile - 304
Aubry, François - 328	Comtois, Jean-Baptiste - 10
Auger, François - 4	Cyr, Jean-Baptiste - 6
Beauchamp, Etienne - 15	De Creitz, PP. - 23
Beauchamp, Jacques - 26	Denis, André - 6
Beauchamp, Joseph Sr - 21	Desjardins, François-Xavier - 3
Beauchamp, Joseph Jr - 6	Deguire, Joseph - 5
Beauchamp, Xavier - 34	Dorion, Eusèbe - 26
Beaulne, Veuve André - 14	Dorion, Joseph - 62
Bélanger, Jean-Baptiste - 804	Dorion, Jean-Baptiste - 1454
Bélanger, Marie - 223	Dubé, Alexis - 54
Bélanger, Martin - 16	Dubeau, Veuve Pierre - 8
Bélisle, Toussaint Goyer dit - 16	Deslauriers, Michel Legault dit - 34
Berthelot, Joseph-Amable -	Dumas, Marie
Boucher, V.	Dumoulin, François - 1
Bouffard, Jean-Baptiste	Dunn, John - 94
Brunette, François - 6	Duquette, Joseph 32 et 8
Campeau, Angélique	Ethier, Henri
Carré, François - 80	Fabrique Saint-Eustache - 6793 - 6812
Champagne, Antoine Andegrave dit - 41	Féré, Eméry- 150
Champagne, Charles Andegrave dit - 23	Féré, Grégoire - 139
Champagne, François Andegrave dit - 2	Féré, Julie - 66
Charbonneau, Louis - 2	Foisie, Isaïe - 432
Charron, Bazile - 14	Gauthier, François - 20

Girouard, Luc - 12
 Godin, Antoine - 14
 Godin, Pierre - 6
 Gosselin, Alexis - 3
 Gosselin, Marguerite - 4
 Gratton, A. - 12
 Groulx, Pierre - 8
 Guérin, A
 Guérin, Lambert - 4
 Guindon, François - 8
 Guindon, Célestin - 3
 Johnston, Veuve George - 56
 Labelle, Jos - 2
 Labelle, Veuve Jos (M-Louise Poirier) - 2
 Labrie, Dr (Succession)
 Ladouceur, Veuve Laurent Vernier dit - 7
 Lafleur, Jean-Baptiste Biroleau dit - 2
 Lamarche, Jean-Marie Bricault dit - 11
 Lanthier, Antoine - 4
 Lanthier, Antoine Sr - 12
 Lanthier, François Jr - 7
 Larivière, Joseph Paiement dit - 27
 Larocque, Joseph Rocbrune dit - 90
 Lauzé, Paul - 10
 Lauzé, Veuve Jean-Baptiste - 3
 Lauzon, François - 5
 Lauzon, Michel - 72
 Lauzon, Michel jr - 83
 Lavigneur, François Deslages dit - 2
 Lavigneur, M.-Adélaïde - 5
 Laviolette, Jean-Baptiste - 230
 Lebuis, André - 2
 Lebrun, P.B.
 Leclair, Hyacinthe - 276
 Leclair, Xavier - 30
 Lefebvre, P.B.
 Lefebvre, J.
 Legault, Joseph - 6
 Legault, Noël
 Léonard, Veuve J. - 2
 Lortie, Augustin Laurent dit - 11
 Major, Veuve Jean-Baptiste Beautron
 dit - 30
 Mallette, François - 33
 Marié, François
 Marié, Léon - 92
 Marié, Pierre - 14
 Marineau, Jean-Baptiste - 4
 Martel, Amable - 17
 Martin, Isaac
 Masson, François - 88
 Masson, Veuve Louis
 Masson, Veuve F.
 Meilleur, Charles - 4
 Mitchell, David - 6
 Nadon, Joseph - 4
 Ouimet, Louis - 5
 Ouimet, Olive - 8
 Paiement, Joseph - 21
 Paquette, Joseph et Uxor (Veuve
 Scholastique Lauzé) - 2
 Paquette, Agathe - 1
 Paquette, J.
 Paquette, Marie - 9
 Paquette, Marguerite
 Paradis, Charles - 8
 Paradis, Hyacinthe - 2
 Pararis, Isidore - 2

Parent, Henri - 19
Patton, Thomas
Payen, Veuve Ignace - 23
Pigeon, Veuve Charles Bénoni - 13
Pilon, Jean-Baptiste - 4
Pilon, Pierre-Célestin - 25
Poirier, François - 2
Poirier, M.-L. - 2
Poirier, Paul
Poulain, Veuve Ignace - 23
Richard, Paul - 204
Richer, Pierre - 15
Robillard, Benjamin
Robillard, Joseph Sr - 29
Robillard, Joseph Jr - 2
Rochon, Alexis - 52
Rochon, Jean-Baptiste - 39
Rollin, Pierre
Roussin, Jacques - 2
Sabourin, Veuve Eustache - 10
Saint-Germain, Hyacinthe Lemaire
dit (Veuve Monique Manneau) - 10
Saint-Germain, Esther Lemaire dit
Saint-Maurice, Eustache Desforges dit - 52
Saint-Maurice, M.A. - 2
Saint-Pierre, Guillaume Brayer dit - 2
Sanche, Augustin l'Espagnol dit
Sauvé, Benjamin Laplante dit
Scott, Miss Ann- 498
Scott, William-Henry - 5349
Séguin, David
Spénard, Jean-Baptiste-Flavien - 139
Tailleur, M.L.
Tapie, J.-Célestin - 22
Touchette, Jean-Baptiste - 1
Tarversy, Jean-Baptiste Langlois
dit - 25
Traversy, David Langlois dit - 7
Vendette, L. - 21
Vinette, Alexandre - 3
(environ 150 réclamations)

Note: Tous n'ont pas été indemnisés; seuls ceux qui n'ont pas participé à la bataille de St-Eustache ou à d'autres activités jugées déloyales. Quant aux épouses avec contrat de mariage en séparation de biens, elles pouvaient toujours recevoir la moitié des pertes communes avec leur époux, mêmes patriotes militants.

Sources: Appendices au Journal de l'Assemblée législative de 1846, 1850.
Rapport des Commissaires sur les pertes de la rébellion de 1837-1838.
1852. 136 p.

Liste des réclamations des résidents de Saint-Benoit (1)

Aubry, W.	Boyer, N.
André dit Saint-Amant, Basile-Etienne - 13	Brazeau, Hyacinthe - 14
André dit Saint-Amant, J.	Brazeau, Hyacinthe - 7
Angrignon, Jean-Baptiste - 2	Brazeau, Jérémie
Angrignon, Julien - 9	Brazeau, Joseph - 155
Aubin dit Saint-Louis, Jean-Baptiste	Brazeau, Joseph - 102
Aubin dit Saint-Louis, Louis - 16	Brazeau, Louis - 147
Beaubien, Joseph - 331	Brazeau, Mme Paul - 208
Beaulnes, Jean-Baptiste	Brazeau, Rose-Amable - 14
Bertrand, Antoine - 50	Brazeau, Toussaint - 13
Biard, Joseph	Brayer dit Saint-Pierre, Mme
Biroleau dit Lafleur, Marcel - 12	Jacques (Victoire Gosselin) - 18
Biroleau, Michel	Brisebois, Olivier - 25
Boucher, Antoine - 66	Brunet, Jean-Baptiste
Boyer, Joachim - 23	Cardinal, J.

(1) La Commission gouvernementale pour recevoir les plaintes siégea dans chaque village. Plusieurs de ces réclamations sont sans suite. Drôle de justice qui indemnise les chefs alors que leurs partisans de bonne foi sont pénalisés (Tel Jean-Baptiste Bélanger de Saint-Eustache) et pour cause: on évite de mécontenter les chefs de peur peut-être qu'ils soulèvent à nouveau la population. Le notaire Girouard constatant cette injustice consacrera la somme reçue en indemnité à la construction du Foyer d'Youville et même beaucoup plus, pour aider quelque peu ses concitoyens ruinés en 1837.

Cécile, Joseph - 3
 Charbonneau, A.
 Charbonneau, Prisque - 190
 Chartier, Etienne - 430
 Chéné, François-Xavier
 Clément, dit Larivière, Albert - 33
 Clément dit Larivière, Eustache - 16
 Corbeil, Jean-Baptiste
 Crochetière, Jean-Baptiste
 Cyr, Pierre - 4
 Cyr, Pierre
 Damour, Charles - 13
 Daoust, J.
 Décarie, Joseph - 15
 Demers, Antoine - 14
 Denis, Mme Joseph - 8
 Dépocas dit Joannis, Mme Isidore - 5
 Desrochers, L.A.
 Desvoiaux, dit Laframboise, François - 106
 Dobie, Thomas - 2
 Dubreuil, Etienne - 189
 Duchesneau, Mme T
 Dumouchel, Camille - 17
 Dumouchel, Hercule - 91
 Dumouchel, Jean-Baptiste (Succession) 3874
 Dumouchel, Mme Jean-Baptiste - 57
 Dumouchel, Vital-Léandre - 57 (de Ste-Scholastique en 1837-38)
 Dumoulin, J.
 Dupras, F.
 Dupras, Jean-Baptiste, 64
 Ethier, Joseph
 Ethier, Stanislas
 Ethier, Thomas - 9
 Ethier, Thomas (Succession) - 9
 Fabrique Saint-Benoit - 7000 (1846) et 7127 (1850)
 Note: Les montants marqués d'un trait indiquent la réclamation de 1850;
 les autres entre parenthèses sont celles de 1846.

Filiatrault, Mme P.
Franche, dit Laframboise, Antoine - 5
Franche, dit Laframboise, Jérémie - 5
Franche, dit Laframboise, Joseph
Franche, dit Laframboise, Louis - 14
Girouard, Jean-Joseph - 2409 (2424,7)
Goyer, J.
Gratton, François - 18
Guindon, François-Xavier (14)
Guindon, T.
Joron dit Latulippe, Casile - 248
Joron dit Latulippe, Louis - 159
Labrie, Jacques (Succession) - 500
Labrosse dit Raymond, Amable - 452
Labrosse dit Raymond, J.
Lacelle, Antoine
Lalonde, B.
Lalonde, Félix
Lalonde, Joachim - 23
Lamagdeleine, dit Ladouceur, Joseph - 41
Langlois, Edouard
Lanthier, Jean-Baptiste
Lanthier, Joseph-Amable - 6
Laurier, Joseph - 12
Laviolette, Augustin
Leblanc, Louis - 47
Leblanc, M.G. (7)
Legault, J.
Liberçan, Augustin - 70
Liberçan, J.
Leberçan, Jean-Baptiste - 150
Madore, F.
Mainville, Mme Charles - 10
Malette, Mme H. - 21

Malette, Joseph
Manuby, Jean-Baptiste
Masson, Damase - 430
Masson, Damien - 519
Masson, Elmire
Masson, Eustache
Masson, Mme Louis - 1375
Masson, Luc-Hyacinthe (1240)
Ménard, B.
Ménard, C.
Ménard, Jean - 28
Ménard, Gédéon - 18
Moncion, Jean-Baptiste
Mongrain, Maurice - 259
Monnette, P.
Monnette, Toussaint - 31
Ouellette, E.
Ouellette, Toussaint
Perrier - 6
Perrier, Geoffroy - 350
Perrier, Pierre - 23
Proulx, B.
Proulx, Mme Hyacinthe - 37
Proulx, Théodore, père (6)
Proulx, Théodore Jr (8)
Raby, Antoine - 12
Raizenne, Antoinette - 22
Raizenne, Clet - 162
Raizenne, Ignace - 211
Richer, Jean-Baptiste - 168
Richer, Jean-Baptiste - 44
Richer, Joseph - 6
Richer, Olivier - 22
Richer, Thomas - 20
Robillard, Alexis - 7

Robillard, Joseph - 4
 Saint-Denis, C.
 Saint-Denis, F.X. - 37
 Saint-Denis, Joseph
 Saint-Denis, Justinien - 65
 Saint-Germain, Mme H. Lemaire dit - 6
 Séguin, E.
 séguin, François-Xavier
 Séguin, Joseph
 Séguin, Paul - 54
 Séguin, Guillaume (16)
 Tourangeau, Hyacinthe - 15
 Trottier, Joseph - 10
 Vézina, François - 10
 Vézina, Jean-Baptiste - 127
 Watts, James - 669

Total: 150 réclamations

Liste des réclamations des résidents de Sainte-Scholastique

Archambault, Armand-R. - 53
 Aubry dit Thècle, Abraham - 22
 Aubry dit Thècle, François - 328
 Aubry dit Thècle, Louis - 5
 Aubry dit Thècle, Michel - 19
 Barcelo, Jacob - 1256
 Bazinet, François
 Beautron dit Major, Edouard- 521
 Beautron dit Major, Joseph - 483
 Berthelette, Louis - 10
 Bertrand, Olivier - 30
 Biroleau dit Lafleur, E.
 Biroleau dit Lafleur, Félix - 209
 Biroleau dit Lafleur, M.
 Boucher, Noel
 Brazeau, Jérôme - 32
 Campeau, Antoine

Cheffer, Francis
 Chèvre, François - 45
 Cholette dit Laviolette, Jean-Baptiste - 14
 Clairoux, Jean-Elie - 21
 Constantineau, M.L.
 Courville, Michel Abraham dit - 61
 Cyr, Jean-Baptiste
 Cyr, Joseph - 44
 Danis, Angélique - 11
 Danis, François - 116
 Davis, John - 52
 Desjardins, Hilaire - 6
 Desjardins, Jean-Baptiste - 7
 Drouin, Hyacinthe - 355
 Dugas, F.
 Dumouchel, X. - 6
 Fauvel dit Bigras, Jean-Baptiste - 17
 Filiatrault, Joseph (2)
 Fortier, Charles - 9
 Fraser, Alexander - 25
 Gauthier, Joseph - 5
 Godmer, Guillaume - 1
 Grégoire, Joseph
 James dit Carrière, A.
 * James dit Carrière, Eustache - 11
 James dit Carrière, Jean-Baptiste - 18
 James dit Carrière, Michel - 6
 James dit Carrière, Thomas
 Labonté, François - 10
 Labonté, N.
 Labrosse dit Raymond, Eustache
 Labrosse dit Raymond, Jean-Baptiste (9)
 Lacombe, Jacques - 98
 Lacombe, Jacques fils - 23
 Lacombe, Jean-Baptiste - 19

Landry, Jean-Baptiste - 10
Laniel dit Desrosiers, Augustin - 13
Laporte, Eustache - 10
Laporte dit Saint-Georges, Michel - 14 (plus tard de St-Jérôme)
Lauzon, Pierre - 108
Leblanc, L.
Leclair, Louis - 41
Lecourt, François - 1
Lefebvre, Pierre
Legault, dit Deslauriers, Antoine - 6
Legault dit Deslauriers, Joachim - 14
Lemery, Mme Louis - 8
Leroux, Pierre - 38
Maisonneuve, Pierre - 17
Maisonneuve, Thérèse (9)
Martin dit Ladouceur, Antoine - 57
Martin, Isaac - 5
Martin, Paul - 9
Martin, Pierre
Monnette, Mme A.
Monnette, Jean-Baptiste - 3
Nepveu, Jean-B. - 3
Paquette, François (3)
Paré, Simon - 6
Perrier, Joseph - 612
Perrin, Firmin (vs Nelson)
Poirier, Joseph
Pambrun, Cléophas (8)
Poudrette dit Lavigne, Augustin - 163
Robert, C.
Robillard, Alexis - 5
Rocbrune, Joseph (117)
Rochon, C.
Rochon, Michel (20)

Rodrigue, Louis - 9
 Sanche, Jean-Baptiste l'Espagnol dit - 1
 Sarrazin, J.
 Sarrazin, Mme Michel - 5
 Séguin, Mme Daniel - 2
 Taillefer, Joseph - 2
 Thibodeau, Paul - 6
 Tougas, François - 43
 Tougas, Mme Michel - 9
 Tourangeau, O. - 152
 Vallée, J.-Stanislas - 107
 Vallée, S. - 183
 Vermet, Mme Louis - 74

Total: 100 réclamations

Liste des réclamations des résidents des paroisses suivantes:

Saint-Hermas

Aubry dit Thècle, Mme Laurent - 363
 Chenay, Charles - 97
 Chenier, Louis - 7
 Clairoux, Mme Pierre (Scholastique Auger) - 35
 Constantineau, Joseph - 2
 Courville, M.E. (61)
 Danis, B.
 Danis, Herménégilde - 18
 Dépocas dit Joannis, J.
 Labrosse dit Raymond, Jean-Baptiste
 Lacasse, J.
 Lalande, H.
 Lalande, Hilaire
 Lalonde, Mme Joseph - 16
 Legault, Joseph - 14
 Leroux, P.

Meloche, Antoine - 15
Miller, Charles (304)
Richer, Bernard - 6
Robillard, J.
Rodrigue, Ignace - 8
Roy, Marie (20)
Sauvé, Hyacinthe
Viau, Jean-Baptiste

Saint-Augustin

Beauchamp, Joseph - 21
Bouvrette, François - 4
Dobie, James - 48
Duquette, Mme James - 37
Duquette, Antoiien - 21
Giroux, Abraham - 2
Giroux, Louis - 4
Groulx, A.
Groulx, Antoine - 24
Labelle, Charles - 6
Lanthier, Louis - 11
Leroux, J.
Masson, Mme François

Saint-Jérôme

Chamereau dit Vincent, Julien - 18
Danis, Moyse - 36
Danis, Pierre - 103
Gagnier, Pierre-Rémi
Guénette, Pierre - 15
Labrie, P.-Auguste - 20
L'Amesse, Joseph
Lauzon, Louis-Narcisse (359)

Longpré, J.

Paquette, Jean-Louis (30)

Sainte-Thérèse

Biroleau dit Lafleur, Eustache - 227

Piché, Mme Pierre - 14

Sainte-Adèle

Marié, Adolphe - 44 (autrefois de Saint-Eustache)

Petite-Nation

Séguin, Hyacinthe (autrefois de la région de Deux-Montagnes)

Tassé, Joseph (167)

Bytown

Chénier, Louis

Désormeaux, Antoine

Dorion, Louis

Lalonde, Mme A.

Paquette, Mme Joseph

Robillard, Benjamin

(autrefois en 1837-38, de la région de
Deux-Montagnes)

Lachute

Patton, Thomas (autrefois de Saint-Eustache) - 20 contre Patriotes